

Belgische Confederatie van de Zuivelindustrie



Confédération Belge de l'Industrie Laitière

Rapport Annuel 2022

Année d'activités 2021



SOMMAIRE

1.	OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL	
1.1.	OBJECTIFS	3
1.2.	MEMBRES	4
1.3.	STRUCTURE	5
1.4.	ACTION FEDERALE	6
1.5.	ACTION REGIONALE	8
2.	SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2021 — PERSPECTIVES POUR 2022	
2.1.	MONDE	
2.1.1.	Hausse de la production laitière en 2021 inférieure à la moyenne à long terme	9
2.1.2.	Le lait de vache additionnel provient essentiellement d'Inde et des USA	10
2.1.3.	L'offre limitée engendre des hausses de prix	12
2.1.4.	Les échanges mondiaux augmentent, la part de l'UE recule fortement	14
2.1.5.	La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa forte progression	17
2.2.	UNION EUROPEENNE	
2.2.1.	Pour la première fois depuis 2009 : les livraisons de lait diminuent	19
2.2.2.	L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière	23
2.2.3.	Glissements entre produits	24
2.2.4.	Les exportations de l'UE vers les pays tiers reculent	26
2.2.5.	Le taux d'auto-apvisionnement diminue légèrement	27
2.2.6.	Pas de stocks publics !	27
2.2.7.	Dépenses laitières	32
2.3.	BELGIQUE	
2.3.1.	Le nombre de vaches laitières reste constant	33
2.3.2.	Le recul du nombre de fournisseurs laitiers augmente	33
2.3.3.	Les livraisons de lait baissent pour la première fois depuis 2012	35
2.3.4.	La livraison moyenne de lait continue d'augmenter de 3,9 %	37
2.3.5.	44 % des fournisseurs livrent plus de 500.000 litres	40
2.3.6.	Prix moyen du lait en 2021 : 38,50 euros/100 litres	41
2.3.7.	La production biologique continue de progresser	43
2.3.8.	Les résultats pour la qualité restent élevés	44
2.3.9.	La transformation de lait reste stable	45
2.3.10.	Inversion des niveaux de production après Covid-19	45
2.3.11.	Retour aux tendances d'avant Covid-19 pour la consommation ménagère	49
2.3.12.	Les cotations connaissent une grande hausse	49
2.3.13.	Forte hausse des investissements	50
2.3.14.	La balance commerciale diminue mais reste positive	51
2.3.15.	La part des pays tiers en tant que marchés atteint 33 %	56
2.3.16.	L'Asie reste la principale région d'exportation en dehors de l'UE	57
2.3.17.	Peu d'entraves au Brexit pour l'instant	59

1. OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL

L'a.s.b.l. Confédération Belge de l'Industrie Laitière (CBL) a été constituée le 9 octobre 1992. Ainsi, l'industrie laitière belge est regroupée en une seule association professionnelle. Cette date constitue donc une étape historique dans l'histoire de l'industrie laitière belge. Depuis le 1^{er} janvier 1997, les entreprises laitières sont affiliées directement à la CBL qui est ainsi devenue une fédération.

1.1. OBJECTIFS

Les statuts de la CBL mentionnent comme but de l'association: "la défense des intérêts économiques et professionnels des entreprises de l'industrie laitière belge au plan régional, national et international. A cette fin, elle peut entre autres organiser des activités de formation, fournir des services et des informations aux membres et aux laiteries individuelles du secteur laitier en Belgique.

En tant qu'organisation professionnelle, la CBL a pour but de répondre à deux souhaits de base de ses membres, à savoir la défense de leurs intérêts et la représentation du secteur et d'autre part la fourniture d'informations. En outre, il est répondu à des besoins annexes, tels que des activités de formation et des services aux laiteries individuelles.

Afin de pouvoir défendre les intérêts de l'industrie laitière belge, il y a lieu de définir au préalable certaines positions. Afin que cela se déroule de la manière la plus professionnelle possible, une structure a été mise au point, dans laquelle des groupes de travail permanents et des groupes de travail ad hoc font rapport au conseil d'administration.

Des informations rapides, claires, spécifiques sont primordiales dans un secteur fortement réglementé comme le secteur laitier, qui est en pleine évolution. Afin de répondre à ce besoin d'information, la CBL publie un "Bulletin". Ce bulletin est un maillon indispensable entre les laiteries et leur association professionnelle. Le "Bulletin" analyse les réglementations nationales et internationales, leur évolution, il expose la position de la CBL et la manière dont s'est dégagée cette position. Enfin, les membres sont informés des réunions et contacts avec les pouvoirs publics.

1.2. MEMBRES

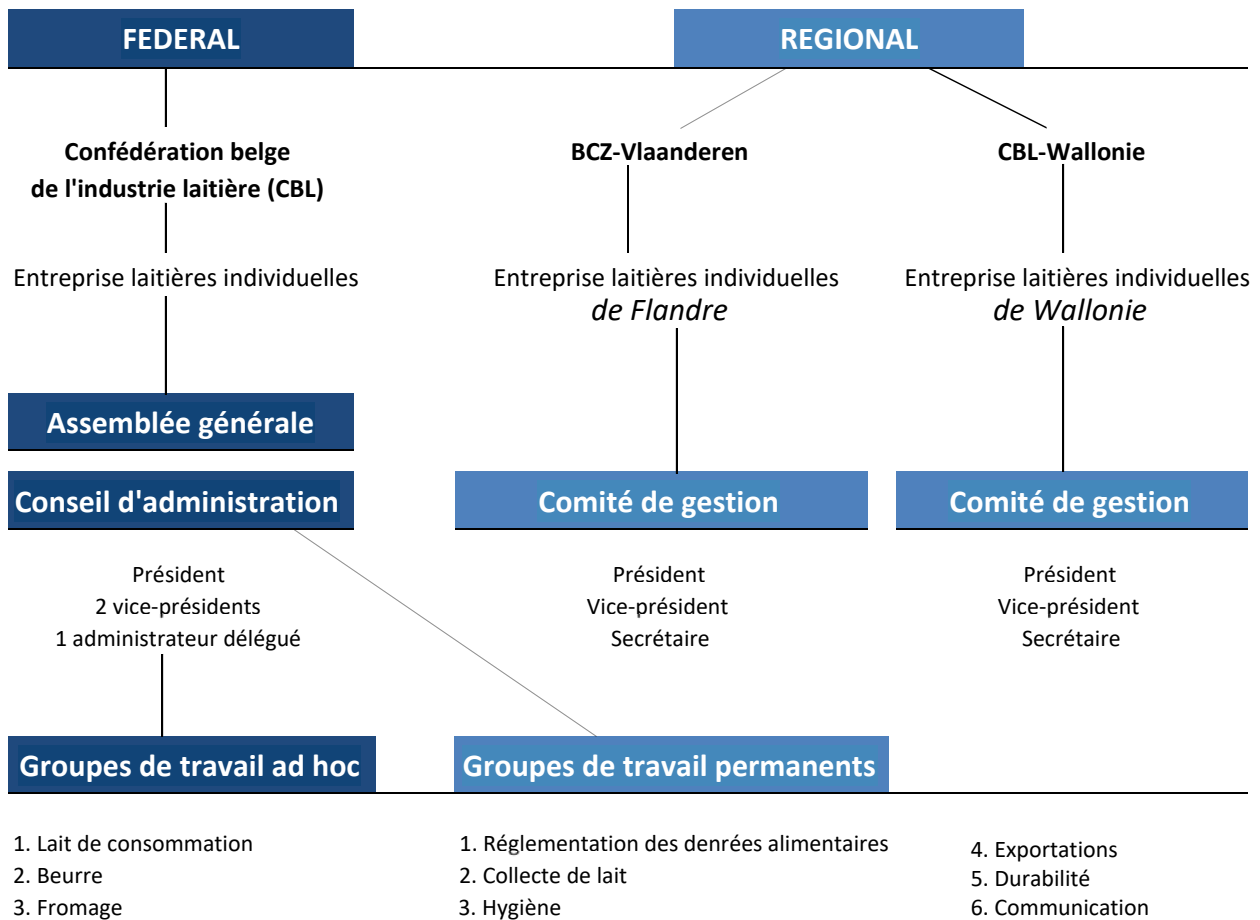
A peu près toutes les entreprises laitières belges sont membres de la CBL (situation 01.05.2022)

- Agral S.A. - Courcelles
- ARLA Foods Belgium - Welkenraedt
- A-Ware Dairy Products Belgium - Tielt
- Bel Belgium S.A. - Nivelles
- Biomelk Vlaanderen C.V.B.A. - Westouter
- BMC N.V. - Zonhoven
- Buttereij Pur Natur S.A. - Bullange
- Capra N.V. - Halen
- Castle Dairy - Welkenraedt
- Castle Ingredients S.A. - Plombières
- Chimay Fromages S.C. - Chimay
- Coferme S.C. - Bailleux
- Corman S.A. (Savencia) - Goé
- Danone N.V. - Brussel
- Eurofit S.A. - Liège
- Farmel Dairy België - NL Emmeloord
- FrieslandCampina Belgium N.V. - Aalter
- Fromunion N.V. - Bruxelles
- Groupe Loicq - Chevrardennes - Nivelles
- Inex N.V. - Bavegem
- La Concorde N.V. / A-Ware - Merchtem
- Lactalis Nestlé Produits Frais S.A. - Bruxelles
- Lactalis Benelux N.V. - Bruxelles
- Lactalis Laiterie Walhorn S.A. - Walhorn
- Lactis Pur Natur - Sint-Pieters-Leeuw
- Laiterie des Ardennes CVOA - Rendeux
- Luxlait A.A. - Mersch - Luxembourg
- Mathot - Celles Houyet
- MIK - Pur Natur N.V. - Kruishoutem
- Milcobel - Dairy N.V. - Kallo
- Milcobel - Dupont N.V. - Brugge
- Milcobel - Ysco N.V. - Langemark
- Milcobel - Kaasbrik N.V. - Halen
- Mondelez Belgium SPRL - Namur
- Olympia N.V. - Herfelingen
- Savencia Fromage & Dairy Benelux N.V. - Bruxelles
- Schreiber Foods Belgium SPRL - Anhee
- Socabel S.C. - Marche-en-Famenne
- Solarec S.A. - Recogne
- Terre de Fromages - Herve
- Vache Bleue - Witterzee
- Yakult Belgium N.V. - Bruxelles

1.3. STRUCTURE



Structure de l'organisation CBL



1.4. ACTION FEDERALE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée générale, le Conseil d'administration est le principal organe de décision de la CBL. Il est composé de quatorze membres au maximum.

Les statuts prévoient une représentation garantie des PME au Conseil d'administration.

<u>Membres</u> (01.05.2022)	<u>Fonction</u>	<u>Entreprise</u>
C. Pycke	Président	Inex
L. Ska	Vice-Président	LDA/Solarec
J. Van de Broek	Vice-Président	FrieslandCampina
J. Berckmans	Membre	Danone
G. Bogaerts	Membre	BMC
S. Buytaert	Membre	Lactalis
J-M. Cabay	Membre	Terre de Fromages
R. Debergh	Membre	-
R. van Ballegooijen	Membre	A-Ware
L. Locht	Membre	Corman
N. van Dam	Membre	Milcobel
L. Van Impe	Membre	Olympia
P. Vanhengel	Membre	Arla Foods Belgien

GROUPES DE TRAVAIL

Le Conseil d'administration peut constituer divers groupes de travail. Ces derniers préparent les points de vue de la CBL qui ne deviennent formels qu'après approbation par le Conseil d'administration. Chaque entreprise laitière peut déléguer un expert au sein des groupes de travail.

a) Groupes de travail permanents

Actuellement, six groupes de travail permanents sont actifs; ils se réunissent régulièrement. Les membres du groupe de travail désignent un président et éventuellement un vice-président - les deux étant issus de préférence des entreprises - et un secrétaire, de préférence un collaborateur au staff CBL.

b) Groupes de travail Ad hoc

Il s'agit des groupes de travail "Lait de consommation", "Beurre" et "Fromage". Ces groupes de travail se réunissent uniquement pour préparer la position de la CBL sur des problèmes spécifiques dans les sous-domaines respectifs. La présidence n'est pas toujours fixée de manière formelle. Le secrétariat est assumé par des collaborateurs de la CBL.

DEFENSE DES INTERETS SUR LE PLAN INTERNATIONAL

La CBL défend les intérêts de l'Industrie laitière belge au niveau international. A cet effet, la CBL est membre de la European Dairy Association (EDA). La CBL participe aux activités de nombreux groupes de travail EDA. Notre pays est également représenté dans le Board de la EDA. Au plan mondial, la CBL est membre de la Fédération Internationale de Laiterie via le Comité belge de la FIL.

Depuis septembre 2011, la CBL est membre du European Milk Forum (EMF). L'EMF est un partenariat économique européen auquel 7 Etats membres participent, notamment l'Autriche, la Belgique, la France, le Danemark, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Irlande du Nord (UK). L'EMF joue un rôle important dans le développement stratégique, la gestion et l'échange d'informations et d'initiatives concernant le lait et les produits laitiers en Europe.

1.5. ACTION REGIONALE

L'action régionale est définie par les 2 comités de gestion régionaux. Il n'existe pas de groupes de travail à ce niveau.

– CBL - WALLONIE

Le Comité de gestion de CBL-Wallonie est composé comme suit :

<u>Membres</u> (01.05.2022)	<u>Fonction</u>	<u>Entreprise</u>
L. Ska	Président	Solarec
S. Buytaert	Membre	Lactalis Laiterie de Walhorn
J-M. Cabay	Membre	Terre de Fromages
L. Locht	Membre	Corman
P. Vanhengel	Membre	Arla Foods Belgium
Secrétaire : A. Vangerven		

– BCZ - VLAANDEREN

Le Comité de gestion de BCZ-Vlaanderen est composé comme suit.

<u>Membres</u> (01.05.2022)	<u>Fonction</u>	<u>Entreprise</u>
J. Van de Broek	Président	FrieslandCampina
J. Berckmans	Membre	Danone
G. Bogaerts	Membre	BMC
R. van Ballegooijen	Membre	A-Ware
C. Pycke	Membre	Inex
N. van Dam	Membre	Milcobel
L. Van Impe	Vice-Président	Olympia
Secrétaire: L. Callewaert		

2. SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2021 - PERSPECTIVES POUR 2022

2.1. MONDE

2.1.1. La hausse de la production laitière en 2021 est inférieure à la moyenne à long terme

La croissance de la production laitière mondiale qui était retombée sous les 2% en 2015 et 2016, avait ensuite repris pour atteindre un pic de 3% en 2020.

Avec 14 milliards de litres, la hausse de la production laitière **en 2021** a quasi diminué de moitié par rapport à 2020 (+ 26 milliards de litres).

Avec une augmentation de 1,5%, la progression de la production laitière mondiale en 2021 est restée nettement inférieure à la moyenne à long terme sur la période 2010-2020 qui s'élève à 2,2 %. Cette dernière décennie, la croissance de la production laitière mondiale s'est quelque peu ralentie: sur la période 2000-2010, le taux de croissance annuel était encore de 2,3%.

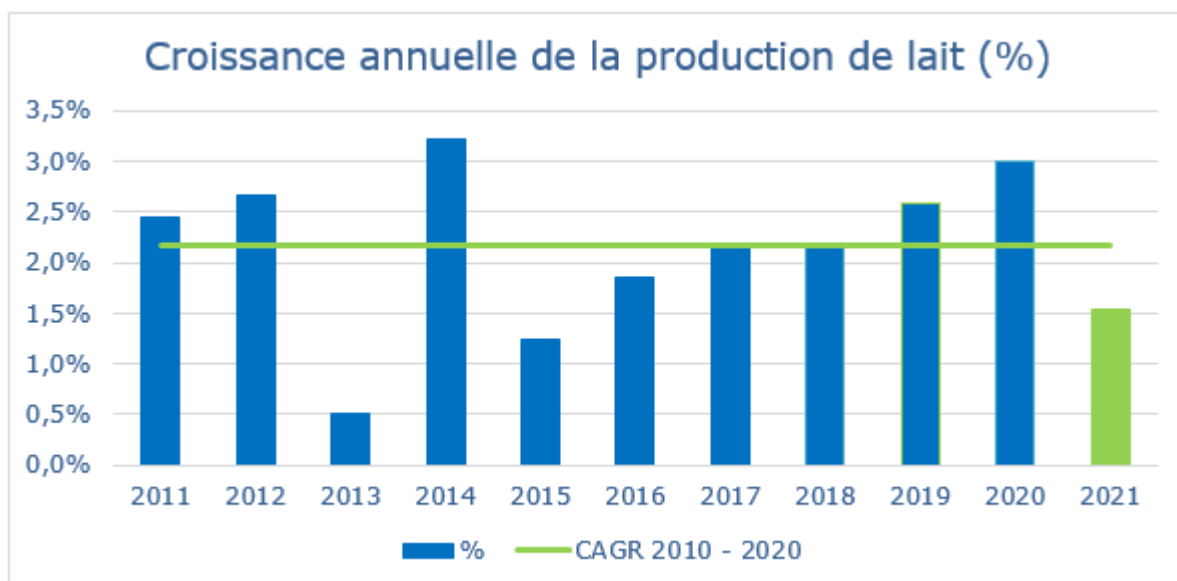
En **2022**, le rythme de croissance de la production laitière mondiale devrait encore se ralentir quelque peu par rapport à 2021. Ceci s'explique par les conditions météorologiques défavorables, les prix extrêmement élevés des aliments du bétail, la hausse des coûts de l'énergie et les prix élevés pour les vaches d'abattage. Les pronostics font état d'une croissance très limitée ou d'un léger recul pour l'UE tandis que la croissance reculerait de 1% seulement aux USA. Des reculs jusqu'à 3% sont attendus en NZ et en Australie. L'Amérique du sud est confrontée à une sécheresse due au phénomène climatique El Nino. Ces estimations sont soumises à de nombreuses incertitudes.

Production laitière mondiale par type animal

(en millions de tonnes	2000	2010	2015	2017	2018	2019	2020	2021
Lait de vache	492	610	671	689	701	715	735	746
Lait de bufflone	67	93	109	121	127	133	139	
Lait de chèvre	14	18	18	19	19	20	21	
Lait de mouton	8	10	10	11	11	11	11	
Autre	2	4	4	4	4	4	4	
TOTAL LAIT	584	734	811	844	862	884	910	

- : non disponible

Source: FIL - World Dairy Situation (2020 : provisoire, 2021 : estimation)



2.1.2. Le lait de vache additionnel provient essentiellement d'Inde et des USA

Avec une augmentation de la production de lait de vache de respectivement 2,4 et 1,4 milliards de litres, l'Inde et les USA sont les pays en plus forte hausse sur le plan mondial. Ils sont suivis par l'Argentine (+0,5 milliards de l). En Chine, la croissance est anéantie et atteint à peine 200 millions de litres, soit 0,6%.

Production laitière mondiale vers différents pays

	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
UE-28	149.938	162.870	168.245	169.752	169.298	-0,3
Norvège	1.555	1.605	1.525	1.542	n.a.	
Suisse	4.080	4.043	3.792	3.779	n.a.	
Islande	134	158	164	163	n.a.	
Russie	31.847	30.781	31.338	32.226	32.289	0,2
Ukraine	10.977	10.584	9.646	9.258	8.800	-4,9
Biélorusse	6.595	7.044	7.394	7.765	7.830	0,8
Serbie	1.507	1.546	1.554	1.539	n.a.	
Australie (1)	9.373	9.971	9.039	9.124	8.941	-2,0
Nouvelle - Zélande (2)	17.895	21.568	21.766	22.339	21.490	-3,8
Canada	8.434	8.773	9.903	10.035	10.185	1,5
USA	87.463	94.636	99.058	101.253	102.631	1,4
Mexique	10.997	11.736	12.650	12.750	12.850	0,8
Argentine	10.600	11.552	10.640	11.445	11.900	4,0
Brésil	29.948	35.648	35.890	36.715	36.531	-0,5
Chili	2.606	2.659	2.601	2.742	n.a.	
Uruguay	1.910	2.315	2.257	2.343	n.a.	
Venezuela	2.436	2.292	1.778	1.778	n.a.	
Chine	35.756	31.798	32.012	34.400	34.600	0,6
Japon	7.721	7.379	7.314	7.438	7.592	2,1
Inde	54.903	73.645	96.890	104.501	106.904	2,3
Israël	1.290	1.422	1.563	1.584	n.a.	
Turquie	12.419	16.934	20.782	21.500	n.a.	
Pakistan	12.906	15.529	18.007	18.686	n.a.	
Iran	9.100	8.430	6.800	6.800	n.a.	
Ouzbékistan	6.120	8.995	10.662	10.958	n.a.	
Afrique du sud	2.851	3.273	3.582	3.544	n.a.	
Total Lait de vache	610.539	676.917	713.994	723.990	746.299	3,1
Lait de bufflone	93.090	109.246	132.931	138.972	n.a.	
Brébis, chèvres, ...	31.297	31.988	n.a.	n.a.	n.a.	
Production laitière totale	734.926	818.151	883.554	910.419	924.076	1,5

(1) campagne laitière jusqu'à fin juin de l'année prochaine

(2) campagne laitière jusqu'à fin mai

Source: AMI, FIL

2.1.3. L'offre limitée engendre des hausses de prix

Les hausses de prix déjà survenues fin 2020 après la pandémie de la Covid-19 se sont poursuivies en 2021. Les prix ont fortement augmenté dès l'automne. Cette forte hausse des prix est essentiellement due à un recul de l'offre de lait conjugué à une demande considérable. A cela est venue s'ajouter la hausse des coûts du transport et de la logistique.

En 2021, le prix du **beurre** sur le marché mondial, qui s'élevait à 4.200 USD/tonne en janvier, a augmenté à 5.200 (04/21) pour ensuite retomber, puis repartir à la hausse et atteindre 5.900 USD/tonne à la fin de l'année. Globalement, une augmentation de 40% a été réalisée sur l'ensemble de l'année. Au premier trimestre 2022, le prix du beurre a continué d'augmenter, à savoir de 14% à 6.700 USD/tonne.

Le prix de la **poudre de lait entier** qui avait commencé l'année à 3.250 USD/tonne, a augmenté vers le deuxième trimestre, pour ensuite se stabiliser à un niveau légèrement inférieur. Le prix a fini l'année à 4.100 USD/tonne, soit une hausse de 26%. Durant le premier trimestre 2022, le prix a augmenté de 20%, atteignant 4.925 USD/tonne.

Le prix de la **poudre de lait écrémé** a suivi une évolution similaire à celle de la poudre de lait entier. Il a commencé l'année à 2.875 USD/tonne, pour ensuite augmenter fortement durant l'automne et terminer l'année à 3.875. Une hausse de 35% a donc été réalisée sur l'ensemble de l'année. Durant le premier trimestre 2022, le prix a augmenté de 13% à 4.375 USD/tonne.

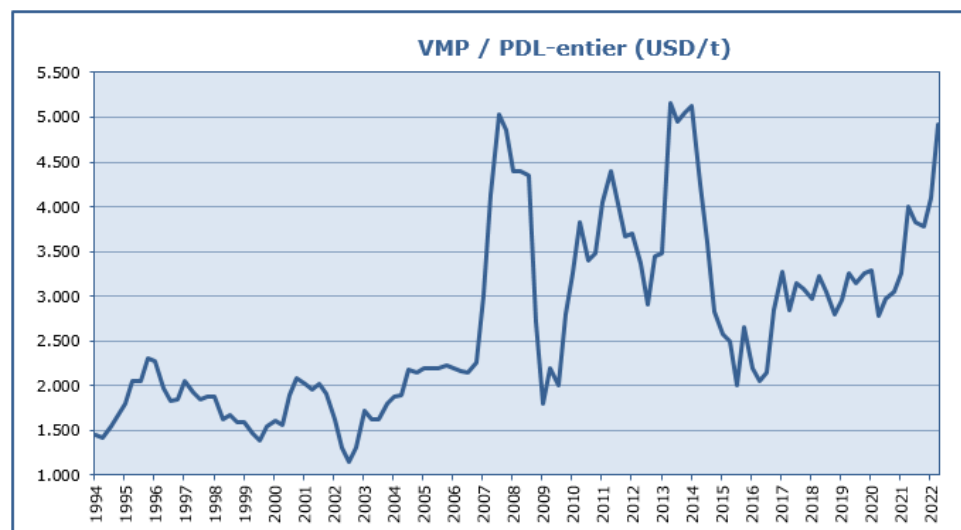
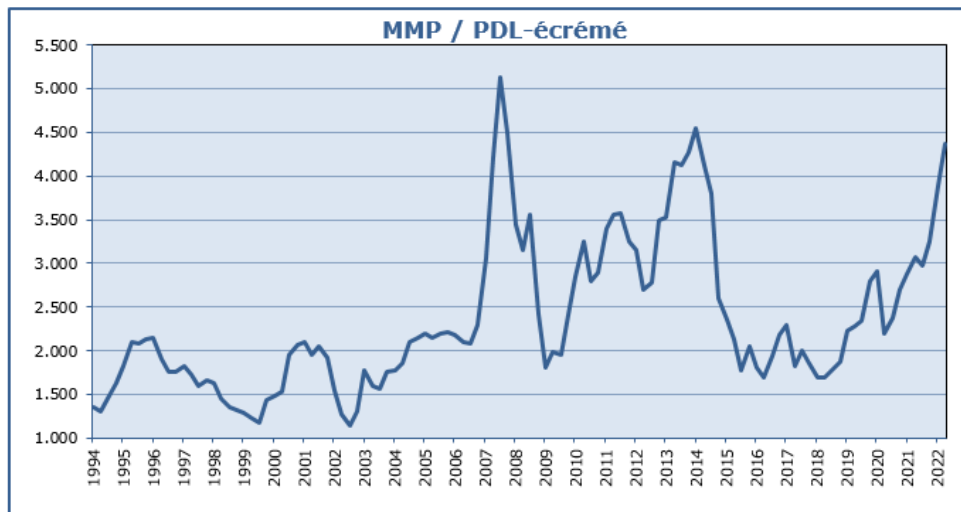
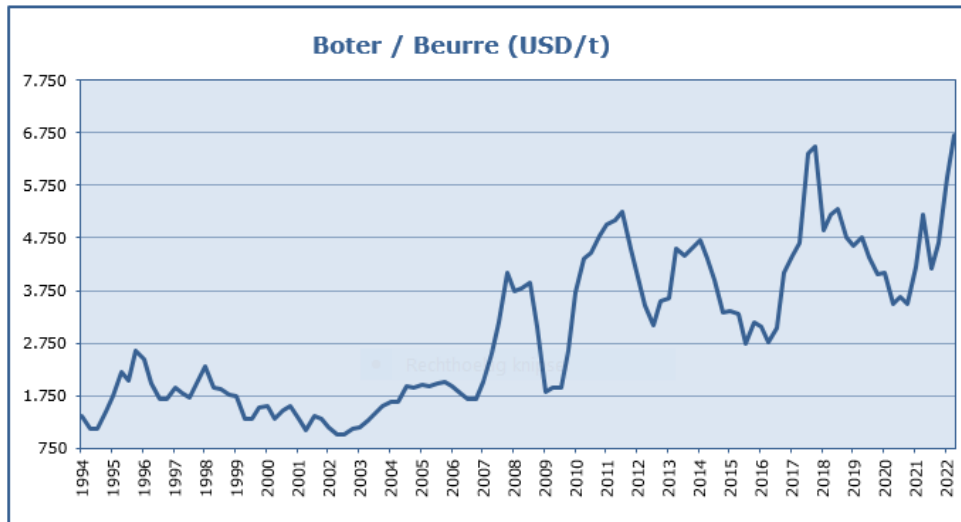
En 2019, la valeur de l'euro par rapport à celle du dollar américain était retombée à 1,12 USD de moyenne. En 2020, la valeur de l'euro a augmenté de 2% pour s'établir à 1,14 USD. En 2021, la hausse s'est poursuivie, l'euro atteignant 1,18 USD, soit une progression de 3,5%. Un euro faible favorise les exportations.

Perspectives 2022

Les perspectives pour 2022 dépendent du ralentissement de la hausse de la production laitière et d'une demande croissante en produits laitiers. La demande pourrait fléchir quelque peu en raison des lockdowns temporaires dans des pays asiatiques. La forte inflation et la récession pourraient aussi avoir des effets négatifs. On prévoit néanmoins que le niveau de prix restera élevé en 2022.

Marché mondial des produits laitiers - Prix moyens 1994-2019

(US \$ / T) (1)



Bron/Source: ZMP

(1) F.O.B. West-Europese havens / F.O.B. ports Europe occidentale

2.1.4. Les échanges mondiaux augmentent, la part de l'UE recule fortement

La demande mondiale en produits laitiers a augmenté en 2021. Ceci s'est répercuté positivement sur le commerce international. Durant l'année 2021, les 10 principaux exportateurs de produits laitiers ont écoulé ensemble, en volume et exprimé en équivalents-lait, quelque 3% de plus sur le marché mondial qu'en 2020. Cette hausse vaut pour tous les produits laitiers à l'exception du beurre et du lait concentré. Au quatrième trimestre 2021, le commerce mondial en produits laitiers a fortement reculé et ce, pour tous les produits laitiers. L'évolution la plus significative en 2021 est le retour explicite des USA sur le marché laitier international. Une forte production laitière au premier semestre de l'année, combinée à un cours du dollar relativement favorable, en est à l'origine. Le redémarrage de l'expansion des exportations des USA est visible pour tous les produits, mais en particulier pour la poudre de lait écrémé.

En 2020, l'UE était parvenue à augmenter sa part de marché pour presque tous les produits laitiers mais cette dernière a nettement reculé en 2021 pour pratiquement tous les produits laitiers, à l'exception du lait concentré. Ceci est à mettre en rapport avec la baisse de la production laitière au sein de l'UE durant le second semestre 2021.

Le commerce mondial en **fromage** a progressé de 4% en 2021, soit une augmentation pratiquement constante si nous la comparons à 2020 (+3%) et 2019 (+4%). La part de marché de l'UE, qui avait fortement augmenté ces dernières années jusqu'à atteindre 46% en 2020, a reculé à 43% en 2021. Les exportations considérables vers le RU jouent ici un rôle. Les USA occupent la deuxième place, après une forte hausse durant le second semestre de l'année, de sorte que ce pays a dépassé la Nouvelle-Zélande, deuxième exportateur. La quantité de fromage exportée par les USA est environ 4 fois plus petite que celle de l'UE. La NZ occupe la troisième place.

Depuis le Brexit, le RU est la principale destination sur le marché mondial, avec l'UE-27 comme principal fournisseur. En raison des problèmes techniques permanents aux frontières engendrés par le Brexit, les exportations vers le RU ont fortement reculé sur l'ensemble de l'année (-14%) par rapport à l'année précédente. Au Japon, deuxième principal importateur, les importations ont reculé de 7%. L'UE-27 se place troisième en tant que pays importateur (-15%). La progression de la Chine (170.000 tonnes) est remarquable: elle devient le quatrième principal importateur (+28%) et se classe ainsi juste devant les USA (+13%). La NZ et l'UE sont les principaux fournisseurs de la Chine.

Les échanges commerciaux mondiaux en **beurre et en butteroil** ont reculé de 4% en 2021. Après la hausse spectaculaire de 2020, les exportations venant de l'UE ont diminué de sorte que la part de marché recule aussi à 28%. Le principal exportateur de beurre, la NZ, voit son volume reculer de 7% à tout juste 400.000 tonnes. L'UE conserve la deuxième place. Les USA, le RU et l'Argentine se classent loin derrière. Les USA et l'Argentine progressent fortement tandis que le RU recule de 15%. Dans l'UE, notre pays conserve la 5^e place au rang des exportateurs de beurre vers les pays tiers, après respectivement IRL, FR, NL et DK. Les exportations belges, tout comme celles des autres Etats-membres précités à l'exception de la FR, reculent considérablement, à savoir de 27%. Les importations chinoises de beurre augmentent à nouveau (+19% en 2021 contre +13% en 2020). Avec 130.000 tonnes, la Chine est le principal importateur au monde, avec un volume 2x plus

important celui des USA qui se classent à la deuxième place. Viennent ensuite le RU, l'UE-27, suivie de l'Arabie Saoudite.

Le commerce mondial en **poudre de lait entier** a augmenté de 3% en 2021. La Nouvelle-Zélande (+6%), qui a exporté 1,6 million de tonnes, demeure le leader incontesté. La forte hausse de la demande, chinoise surtout, demeure ici un facteur important. L'UE (300.000 tonnes) enregistre un recul de 14% et voit sa part de marché régresser à 11%. L'Argentine, l'Uruguay et les USA complètent le top-5 des pays exportateurs. Notre pays recule de près de 50% et retombe ainsi à la cinquième place au sein de l'UE en ce qui concerne les exportations vers les pays tiers. La Belgique occupait encore la deuxième place en 2020. La part de la Belgique sur le marché mondial se chiffre à 1,0%.

La Chine voit ses importations augmenter de 214.000 tonnes (+29%) et est de loin le principal importateur avec 950.000 tonnes. L'Algérie (200.000 tonnes) recule de 14% et conserve sa deuxième place. Suivent les Emirats arabes unis, le Bangladesh et le Nigeria.

Le commerce mondial en **poudre de lait écrémé** a augmenté de 4 % en 2021. L'UE a fortement progressé ces dernières années, mais tout comme en 2020 elle a cédé du terrain en 2021, bien que de 6% seulement. Avec une hausse de 10%, les USA (900.000 tonnes) dépassent l'UE (800.000 tonnes) en tant que principal exportateur. La NZ recule de 9% à 340.000 tonnes. L'Australie et le RU complètent le top-5. Après un recul de 8%, notre pays conserve sa deuxième place au rang des exportateurs européens. Sa part sur le marché mondial s'élève à 6,1%.

En ce qui concerne les importations, la Chine renforce sa place de leader avec 400.000 tonnes (+20%), tandis que le Mexique (330.000 tonnes, +17%) demeure à la deuxième place. L'Indonésie se classe troisième avec un recul de 2%, suivie des Philippines (-1%) à la quatrième place, tandis que l'Algérie (-14%) clôture le top-5.

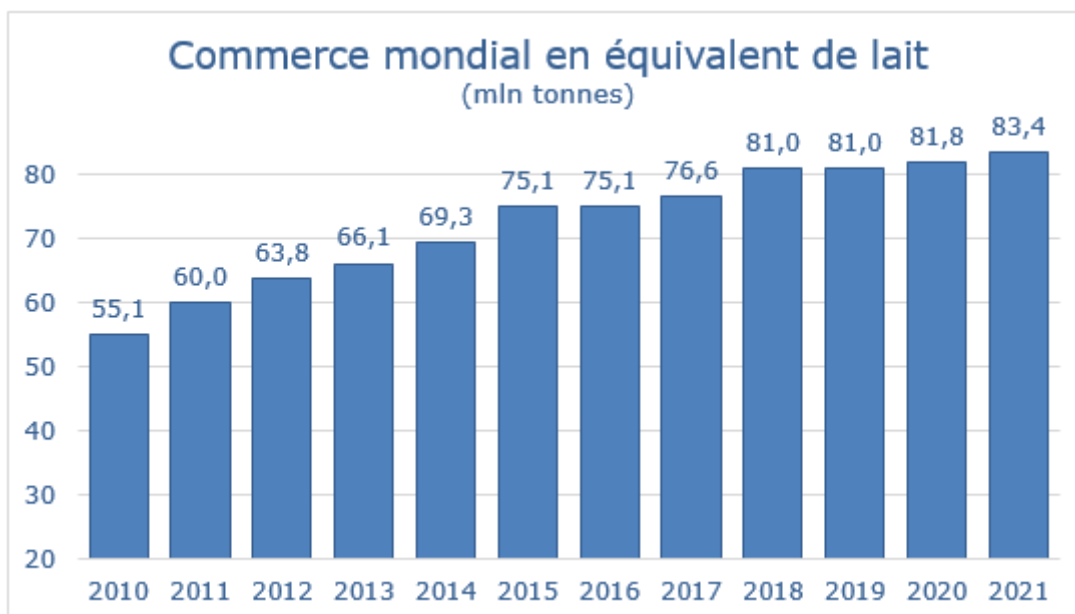
Commerce mondial des produits laitiers
commerce intra UE non compris

(1.000 tonnes)	2000	2010	2015	2020	2021 (1)	%21/20
			EU-28	EU-27	EU-27	
BEURRE & BUTTEROIL						
UE	175	156	178	312	262	-16
Monde	741	836	978	985	945	-4
Part de l'UE (%)	24	19	18	32	28	-12
POUDRE DE LAIT ECREME						
UE	357	379	695	831	789	-5
Monde	357	1.483	2.242	2.475	2.565	4
Part de l'UE (%)	100	26	31	34	31	-8
POUDRE DE LAIT ENTIER						
UE	575	447	401	345	298	-14
Monde	575	2.120	2.616	2.608	2.690	3
Part de l'UE (%)	100	21	15	13	11	-17
FROMAGE						
UE	526	676	720	1.405	1.391	-1
Monde	1.308	2.269	2.321	3.081	3.205	4
Part de l'UE (%)	40	30	31	46	43	-6
POUDRE DE LACTOSERUM						
UE		396	538	692	715	3
Monde		1.139	1.430	1.646	1.730	5
Part de l'UE (%)		35	38	42	41	-2
LAIT CONDENSE						
UE	279	244	356	338	341	1
Monde	512	758	1.112	1.268	1.205	-5
Part de l'UE (%)	54	32	32	27	28	5

(1) Provisoire

Source: ZMB

Le commerce mondial, exprimé en équivalents-lait, connaît une tendance ascendante. C'est ainsi qu'il a progressé de 55,1 milliards de litres d'équivalents-lait en 2010 à 81,0 milliards de litres en 2018, soit une hausse annuelle moyenne de 4,9 %. Une progression de 2% a été observée en 2021. En 2021, plus de 83 milliards de litres d'équivalents-lait ont été commercialisés sur le marché mondial, soit 9% de la production laitière mondiale.



2.1.5. La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa forte progression

En 2021, la Chine est restée le principal acheteur de produits laitiers au monde. La Chine représente environ un cinquième du commerce mondial en produits laitiers exprimés en équivalents-lait. La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa progression et l'évolution de sa propre production laitière ne suffit pas actuellement à satisfaire sa demande en produits laitiers. En 2021, les importations chinoises de produits laitiers ont encore progressé pour tous les produits laitiers, avec une hausse d'environ 20%.

Le graphique ci-dessous expose l'évolution des importations d'une série de produits laitiers. Le lait de consommation et les aliments pour nourrissons n'ont pas été repris dans le graphique.

Après une énorme hausse en 2020, les importations de poudre de sérum ont encore progressé de 15% à 718.000 tonnes (+96.000 tonnes). La Chine est ainsi de loin le principal importateur mondial de poudre de sérum.

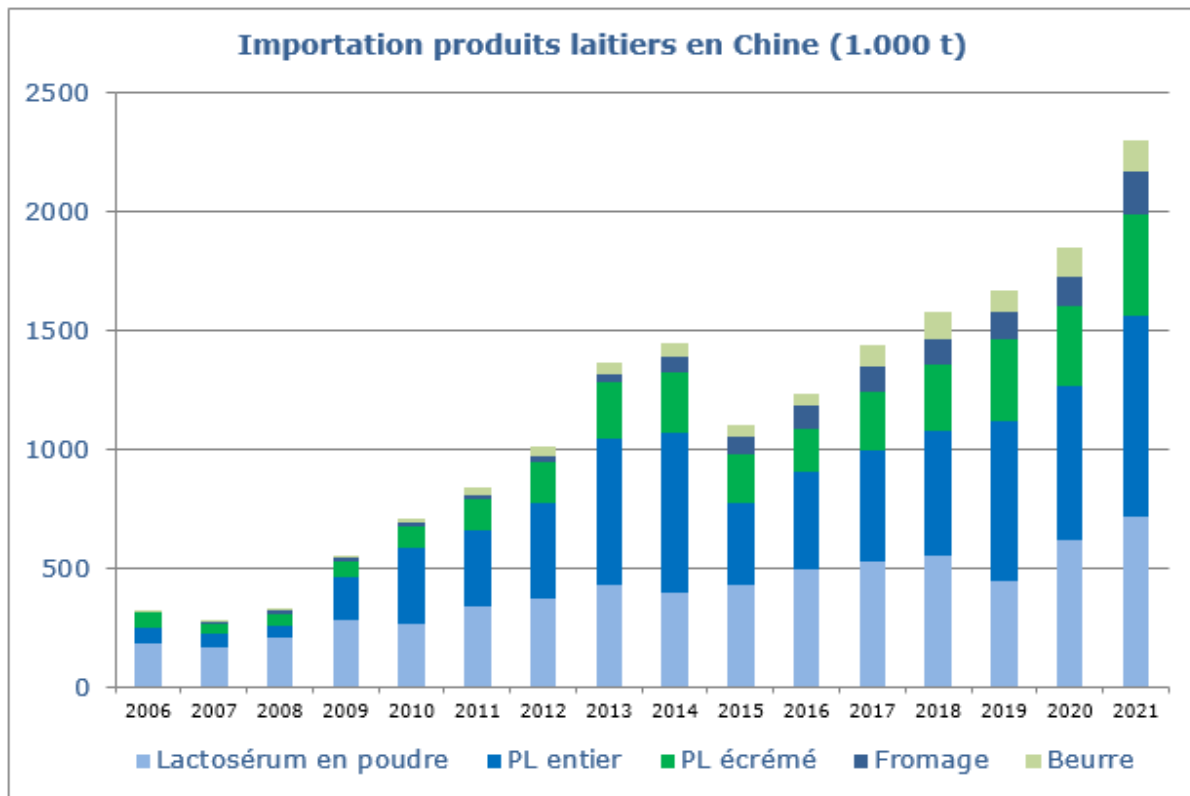
Les importations de beurre progressent de 13% à 131.000 tonnes. Les importations de fromage continuent de croître et la progression s'accélère encore: +37% en 2021. Le volume record de 176.000 tonnes a été atteint. En 2010, les importations chinoises de fromage atteignaient à peine 15.000 tonnes. Ce volume a été pratiquement multiplié par douze en 11 ans!

Après avoir stagné en 2020, les importations de poudre de lait écrémé et entier renouent maintenant avec une forte croissance, à savoir respectivement 27% et 32%. Les importations de poudre de lait entier sont passées de 50.000 tonnes en 2008 à 850.000 tonnes en 2021.

La Chine met tout en oeuvre pour améliorer la qualité et l'impact environnemental de sa propre production laitière. Elle multiplie aussi les efforts pour élargir sa production. Pour ce faire, elle a fortement investi dans la restructuration et la modernisation. En 2021, la production de lait aurait toutefois augmenté de 0,6 % seulement pour atteindre 34,6 milliards de litres. La production demeure inférieure au niveau de 2010.

Tout porte à croire que la demande en produits laitiers de haute valeur, entre autres des produits en provenance de l'UE, va encore augmenter.

Les chiffres pour le premier trimestre 2022 reflètent une évolution différente selon les produits laitiers. Les importations progressent encore pour la poudre de lait entier (+10%) et le beurre (+2%), tandis que celles de poudre de lait écrémé (-17%) et de poudre de sérum (-47%) accusent un net recul. Les lockdowns dans des villes importantes en raison de la Covid-19, de même qu'un recul de la croissance économique et des systèmes logistiques défailants et onéreux ne sont pas sans effets.



Source: ZMB, CNIEL

2.2. UNION EUROPÉENNE

2.2.1. Pour la première fois depuis 2009: les livraisons de lait diminuent

Livraisons de lait par Etat membre (années calendrier)

(1.000 tonnes)	2005	2015	2020	2021	% 21/20
Belgique	3.022	3.988	4.431	4.379	-1,2
Danemark	4.451	5.278	5.667	5.644	-0,4
Allemagne	27.380	31.892	32.552	31.942	-1,9
Grèce	735	612	652	660	1,2
Espagne	5.940	6.794	7.409	7.472	0,9
France	23.353	25.136	24.584	24.213	-1,5
Irlande	5.060	6.587	8.545	9.017	5,5
Italie	10.897	11.161	12.666	13.067	3,2
Luxembourg	258	333	435	n.a.	
Pays-bas	10.479	13.326	13.987	13.603	-2,7
Autriche	2.619	3.102	3.137	3.154	0,5
Portugal	1.911	1.928	1.920	1.909	-0,6
Finlande	2.362	2.394	2.362	2.272	-3,8
Suède	3.163	2.933	2.773	2.782	0,3
Tchéquie	2.681	2.500	3.164	3.158	-0,2
Estonie	571	720	788	799	1,4
Chypre	145	162	271	298	10,0
Lettonie	502	808	791	813	2,8
Lituanie	1.202	1.438	1.360	1.349	-0,8
Hongrie	1.695	1.536	1.626	1.727	6,2
Malte	42	42	43	40	-7,0
Pologne	8.612	10.874	12.434	12.481	0,4
Slovénie	507	554	580	589	1,6
Slovaquie	968	865	834	823	-1,3
Bulgarie	830	505	694	679	-2,2
Roemenie	1.068	916	1.135	1.126	-0,8
Croatie	-	513	434	429	-1,2
UE-27	120.453	136.897	145.274	144.425	-0,6
Royaume Uni	14.038	15.196	15.452	15.440	-0,1
UE-27 + Royaume Uni	134.491	152.093	160.726	159.865	-0,5

Source: ZMB

Pour la première fois depuis 2009, les livraisons de lait dans l'UE n'augmentent plus. Elles ont accusé un léger recul en 2021. Ceci a des conséquences importantes sur la transformation. Ce recul s'explique par une baisse du cheptel laitier, une forte hausse des coûts et des fourrages grossiers de moins bonne qualité. Après avoir entamé l'année 2021 à un faible niveau, les livraisons de lait ont légèrement augmenté au printemps. Une hausse par rapport à 2020 a été réalisée durant le premier semestre. Au troisième trimestre, les livraisons ont stagné au niveau de 2020, tandis que le dernier trimestre a finalement entraîné un résultat négatif sur l'ensemble de l'année. En fin de compte, les livraisons de lait ont reculé de près de 1 milliard de litres.

Les pays qui affichent les plus fortes hausses en pourcents sont la Hongrie, l'Irlande et l'Italie. En chiffres absolus, l'Irlande (+ 472 millions l), l'IT (+401 millions l) et la Hongrie (+101) affichent les plus fortes hausses des livraisons de lait.

Le recul des livraisons de lait a été généralisé. Parmi les 27 Etats-membres de l'UE, seulement 10 ont enregistré une (faible) augmentation.

Durant les deux premiers mois de **2022**, la collecte de lait réalisée dans l'UE-27 (hors RU) est restée au même niveau qu'en 2021, un niveau alors inférieur de 0,3 % au niveau de 2020. En D, la collecte de lait a reculé de 1,9% sur les trois premiers mois de l'année, aux P-B de 2,3% au cours des quatre premiers mois et en FR les livraisons de lait ont été également inférieures à celles de 2021 durant le premier trimestre de 2022.

La collecte de lait n'augmente pas en dépit du haut niveau des prix du lait. Ceci s'explique par les coûts élevés, la réduction des cheptels laitiers et l'augmentation des restrictions environnementales. Suite aux prix élevés des engrais chimiques et de la moindre utilisation d'engrais chimiques, les réserves de fourrages grossiers pour l'hiver et l'automne pourraient aussi s'avérer plus faibles. Tout bien considéré, on ne s'attend pas à ce que les livraisons de lait qui seront réalisées en 2022 dans l'UE soient supérieures à celles de 2021.

Glissements au sein des livraisons de lait

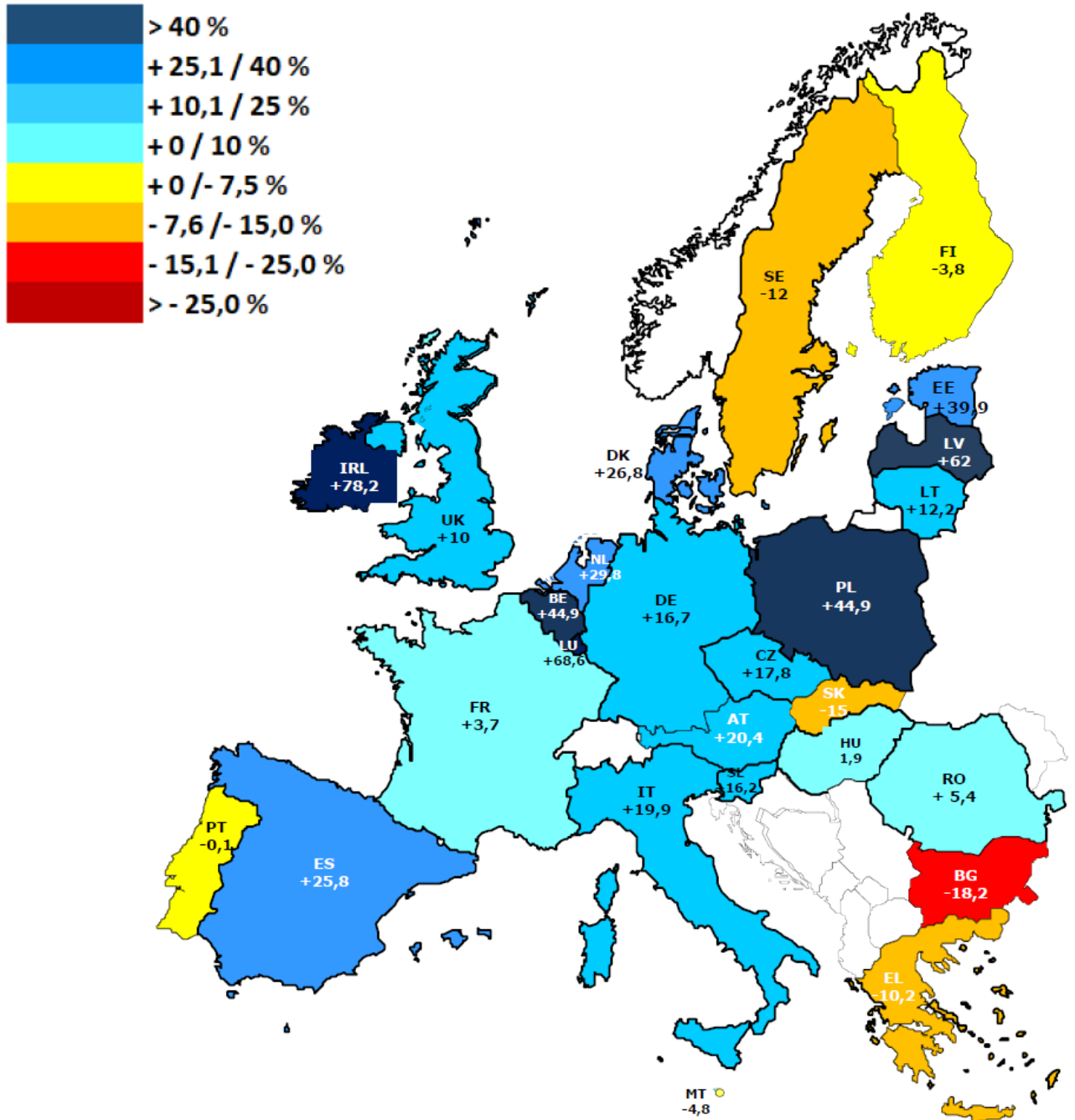
Vous pouvez visualiser sur la carte ci-dessous l'évolution des livraisons de lait au sein de l'UE pour la période 2005–2021.

Sur la période concernée, les livraisons de lait dans l'UE-27 ont progressé de près de 20%. Cette moyenne masque cependant d'importantes différences individuelles. IRL, LUX, Chypre et Lettonie se classent dans le groupe de tête avec une hausse de 60% ou plus. Notre pays se classe cinquième avec 45%, ex-aequo avec la Pologne.

L'Allemagne enregistre une hausse de 17%, légèrement inférieure à la moyenne UE. En 16 ans, la FR a progressé de tout juste 4%.

Un recul est observé dans 5 Etats-membres seulement: Grèce, Suède, Hongrie, Slovaquie et Bulgarie.

Livraisons de lait dans l'UE: 2020 par rapport à 2005 (en %)



Nombre de vaches laitières dans l'UE, recensement de décembre

(1.000 vaches)	1983	2000	2015	2020	2021 (1)	% 2021/ 1983	% 2021/ 2020
Belgique	984	629	529	538	537	-45,4	-0,2
Bulgarie	—	—	283	242	230	—	-5,0
Tchéquie	—	529	369	357	362	—	1,4
Danemark	1003	644	570	565	559	-44,3	-1,1
Allemagne	8.472	4.564	4.285	3.921	3.833	-54,8	-2,2
Estonie	—	131	91	84	84	—	0,0
Grèce	225	180	111	86	80	-64,4	-7,0
Espagne	1.861	1.141	844	811	809	-56,5	-0,2
France	7.104	4.153	3.661	3.406	3.322	-53,2	-2,5
Irlande	1.628	1.153	1.240	1.456	1.505	-7,6	3,4
Italie	3.078	1.772	2.057	1.871	1.844	-40,1	-1,4
Croatie	—	—	152	110	102	—	-7,3
Chypre	—	24	26	39	42	—	7,7
Lettonie	—	205	162	136	131	—	-3,7
Lituanie	—	438	301	233	225	—	-3,4
Luxembourg	69	44	49	54	55	-20,3	1,9
Hongrie	—	296	250	247	281	—	13,8
Malte	—	9	6	6	6	—	0,0
Pays-bas	2.526	1.567	1.717	1.569	1.554	-38,5	-1,0
Autriche	995	621	534	525	526	-47,1	0,2
Pologne	—	2.982	2.134	2.126	2.035	—	-4,3
Portugal	355	355	243	233	230	-35,2	-1,3
Roumanie	—	—	1.191	1.140	1.097	—	-3,8
Slovénie	—	140	113	99	101	—	2,0
Slovaquie	—	242	139	122	120	—	-1,6
Finlande	650	358	282	256	249	-61,7	-2,7
Suède	662	426	337	304	300	-54,7	-1,3
UE-27	—	—	21.676	20.536	20.219	—	-1,5
Royaume Uni	—	—	—	1.856	1.840	—	-0,9
UE-27 + Royaume Uni	—	—	—	22.392	22.059	—	-1,5

(1) Provisoire

Source: ZMP, Commission européenne à partir de 1997

En 2021, le nombre de vaches laitières a reculé de 1,5% dans l'UE-27. Cette baisse est légèrement supérieure à celle de 2020 (-1,1%). Au sein de l'UE-27, le nombre de vaches laitières augmente dans 6 Etats-membres seulement. Il s'agit entre autres de l'IRL et de la Tchéquie.

2.2.2. L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière

Production de l'exploitation laitière moyenne au sein des Etats membres de l'UE

	Exploitations laitières (1.000)			Production moyenne (tonnes)		
	2019	2020	% 20/19	2019	2020	% 20/19
Belgique	9,7	8,9	-8,2%	430	486	13,0%
Danemark	2,8	2,7	-3,6%	2.005	2.099	4,7%
Allemagne	59,9	57,3	-4,3%	552	579	4,8%
Espagne	13,2	12,5	-5,3%	565	589	4,2%
France	51,4	49,5	-3,7%	477	498	4,4%
Irlande	18,3	18,3	0,0%	451	468	3,8%
Italie	27,0	26,2	-3,0%	463	498	7,6%
Luxembourg	0,7	0,6	-14,3%	601	747	24,1%
Pays-bas	16,3	15,7	-3,7%	893	938	5,0%
Autriche	25,7	24,6	-4,3%	147	154	4,4%
Finlande	6,0	5,6	-6,7%	389	423	8,6%
Suède	3,2	3,0	-6,3%	845	924	9,4%
Tchéquie	2,0	1,9	-5,0%	1.578	1.732	9,8%
Estonie	1,2	1,1	-8,3%	684	770	12,5%
Chypre	0,3	0,3	0,0%	797	910	14,2%
Lettonie	12,4	11,3	-9,0%	79	87	10,7%
Lituanie	30,9	27,5	-10,9%	50	56	12,3%
Hongrie	0,4	0,4	0,0%	4.908	5.040	2,7%
Pologne	227,0	200,0	-11,9%	54	62	16,0%
Slovaquie	0,5	0,5	0,0%	1.808	1.850	2,3%
Autres Etats membres	563,0	535,2	-4,9%	15	17	18,5%
UE-27	1.071,9	1.003,1	-6,4%	139	151	8,4%

Source FIL, ZMB

En 2020, le nombre d'exploitations produisant du lait a diminué de près de 6% dans l'UE-27. Le nombre de producteurs laitiers a reculé dans presque tous les Etats-membres. La taille moyenne des exploitations dans l'UE a augmenté, suite à une hausse dans tous les Etats-membres individuels. Les tailles d'exploitation diffèrent fortement.

2.2.3. Glissements entre produits

Un léger recul de la collecte de lait dans l'UE se reflète aussi dans la transformation du lait. Globalement, le volume de lait disponible est un peu plus faible. Cependant, les chiffres de production pour les différents produits laitiers reflètent des glissements plus importants. La production de crème pour consommateurs (+2%), de fromage (+1,6%) et de lait concentré (+0,5%) progresse, la production de lait de consommation, de produits laitiers fermentés et de beurre recule légèrement tandis que la production de poudre de lait écrémé (-6,2%) et entier (-10%) enregistre une forte baisse. L'évolution de la consommation varie aussi selon les produits. La consommation de beurre, de fromage, de lait concentré et de crème progresse. Celle de poudre de lait, de lait de consommation et de produits fermentés recule. Exprimée en équivalents-lait, la consommation dans l'UE-27 augmenterait légèrement de 0,8% à 123.9 milliards de litres.

Contrairement aux années précédentes, la production de **lait de consommation** avait augmenté de 2,6% en 2020 dans l'UE-28, et ce en dépit de la Covid-19. En 2021, la production et la consommation dans l'UE-27 ont légèrement reculé. Les exportations vers les pays tiers continuent d'augmenter, atteignant 1,1 milliard de litres.

La consommation intérieure de **fromage** qui renoue avec la croissance depuis 2019 a même augmenté de 2% en 2021.

Les exportations de fromage vers les pays tiers reculent de 1% à 1.391.000 tonnes. Les importations déclinent de 12% à 196.000 tonnes. Le Brexit a fortement impacté négativement les importations et les exportations de fromage. En 2021, le RU a cessé de faire partie du marché intérieur européen. L'excédent d'exportations pour le fromage a augmenté à 1,2 million de tonnes. Si nous transposons le fromage en équivalents-lait, les exportations de fromage réalisées en 2021 représentent près de la moitié des exportations d'équivalents-lait de l'UE. L'UE a en effet exporté 24,2 milliards de litres d'équivalents-lait en 2021.

En 2021, La production de fromage a augmenté de 1,6%, soit de 165.000 tonnes.

Alors que la production de **beurre** diminue légèrement (-2%), sa consommation progresse légèrement (+0,6%). Les exportations ont cependant fortement reculé (-16%), principalement vers le RU.

Suite au léger recul de la collecte de lait et à la hausse de la production de fromage, la production de **poudre de lait écrémé** a diminué de 6% en 2021. Les exportations déclinent aussi de 5%. Environ la moitié de la poudre de lait écrémé de l'UE-27 est exportée. La consommation intérieure a reculé de 7,5%.

En ce qui concerne la **poudre de lait entier**, le recul s'intensifie encore pour ce qui est de la production (- 10%) et des exportations (-13.6%). La consommation intérieure qui avait progressé jusqu'à 2020 (UE-28) de 26% en 5 ans recule maintenant de 5%.

La consommation intérieure et la production de **yaourt** et de **produits laitiers fermentés** diminuent d'environ 2%. Les exportations augmentent légèrement.

Production et utilisation de produits laitiers dans l'UE

(1.000 tonnes)	2005 UE-25	2015 UE-28	2018 UE-28	2019 UE-28	2020 UE-28	2020 UE-27	2021 UE-27 (1)	%21/20 UE-27
BEURRE								
Production (a)	2.137	2.280	2.340	2.410	2.455	2.256	2.210	-2,0
Importations	86	24	20	14	4	48	47	-2,1
Exportations	342	178	158	215	246	312	262	-16,0
Modification des stocks	-59	+10	+14	-15	45	0	-10	
Utilisation	1.940	2.116	2.188	2.224	2.167	1.992	2.004	0,6
FROMAGE								
Production	8.584	9.971	10.574	10.589	10.759	10.269	10.435	1,6
Importations	103	61	59	63	63	223	196	-12,1
Exportations	546	720	836	882	946	1.405	1.391	-1,0
Extra - fromage fondu	+262	+222	+356	+359	+382	+382	+383	0,3
Consommation	8.402	9.505	9.993	10.001	10.243	9.453	9.638	2,0
CONCENTRE								
Production	1.181	1.155	1055	1.100	1.180	1.050	1.055	0,5
Importations	1	1	1	1	1	34	36	5,9
Exportations	200	356	276	276	279	338	341	0,9
Utilisation	982	830	775	810	877	720	760	5,6
POURDRE DE LAIT NON ECREME								
Production	858	835	869	888	903	891	802	-10,0
Importations	2	4	2	5	1	27	11	-59,3
Exportations	490	401	334	298	332	345	298	-13,6
Modification des stocks	0	-20	+15	+45	+0	+15	-15	
Utilisation	370	459	522	551	572	559	530	-5,2
POUDRE DE LAIT ECREME								
Production	1.114	1.703	1.670	1.666	1.701	1.623	1.523	-6,2
Importations	7	3	3	6	2	36	32	-11,1
Exportations	194	695	816	962	829	831	789	-5,1
Modification des stocks	-43	+109	-137	-224	0	0	-5	
Utilisation	970	860	994	934	874	828	766	-7,5
LAIT DE CONSOMMATION								
Production (b)	33.497	30.995	30.322	29.390	30.162	23.803	23.623	-0,8
Importations	1	1	4	6	9	95	50	-47,4
Exportations	104	603	727	891	1.008	1.050	1.096	4,4
Consommation	33.295	30.392	29.599	28.505	29.162	22.848	22.577	-1,2
CREME								
Production	-	2.749	2.683	2.757	2.782	2.446	2.514	2,8
Importations	-	1	1	0	0	4	3	-25,0
Exportations	-	112	147	151	170	177	211	19,2
Consommation	-	2.628	2.537	2.606	2.612	2.273	2.306	1,5
PRODUITS FERMENTES								
Production (b)	9.577	9.209	8.293	8.240	8.316	7.836	7.675	-2,1
Importations	10	5	6	7	7	59	51	-13,6
Exportations	61	163	192	209	209	534	545	2,1
Consommation	9.526	9.052	8.107	8.037	8.113	7.361	7.182	-2,4

(1) Provisoire/Estimation

(a) Y compris butteroil, converti en beurre

(b) Y compris lait battu

—: non disponible

Source: AMI/ZMB

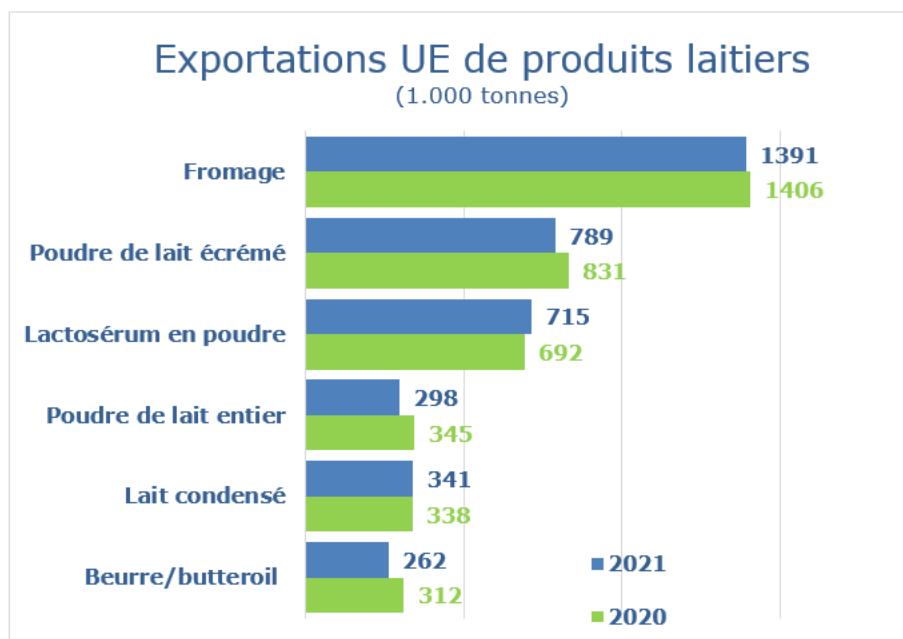
2.2.4. Les exportations de l'UE vers les pays tiers reculent

En 2021, les exportations vers les pays tiers ont diminué pour la plupart des produits laitiers. Ceci s'explique essentiellement par le recul des échanges commerciaux avec le RU, qui est réellement sorti du marché intérieur européen pour la première fois en 2021 après une période de transition. Ceci s'est accompagné d'obstacles administratifs supplémentaires. Et il n'était toujours pas nécessaire provisoirement de fournir des certificats sanitaires.

Les exportations européennes de fromage ont régressé de 1% en 2021, ce qui s'explique essentiellement par le recul des exportations vers le RU de 483.000 à 395.000 tonnes. Sans cet effet, les exportations de fromage vers les pays tiers auraient poursuivi leur croissance. Les exportations de poudre de sérum et de lait concentré augmentent légèrement. Les principaux reculs sont observés pour la poudre de lait entier (- 14%), le beurre (-16%) et la poudre de lait écrémé (-5%). Alors que les exportations de beurre sont impactées par le Brexit, ce n'est pas le cas des exportations de poudre de lait. Il faut savoir en effet que l'UE exporte peu de poudre de lait vers le RU.

En général, les chiffres confirment que le Brexit est préjudiciable au commerce en produits laitiers.

Exprimées en équivalents-lait, les exportations de l'UE-27 vers les pays tiers ont reculé de 4% en 2021.



Durant le premier trimestre 2022, les exportations vers les pays tiers ont considérablement reculé. Ceci est dû à la moindre disponibilité de lait au sein de l'UE. Les exportations de poudre de lait écrémé reculent de 22%, celles de poudre de lait entier de 15%. Celles de fromage restent stables.

En ce qui concerne les exportations vers le RU, on remarque que les exportations de fromage renouent avec la hausse après 2 années de recul.

L'évolution des exportations réalisées par l'UE-27 peut être impactée négativement par le haut niveau des prix, par la détérioration généralisée de la situation économique dans la plupart des pays acheteurs et par d'éventuels lockdowns comme en Chine. Élément positif: les pays exportateurs de pétrole disposent de davantage de moyens financiers pour acheter des produits laitiers.

2.2.5. Le taux d'auto-provisionnement diminue légèrement

Alors que le taux d'auto-provisionnement de l'UE-28 s'établissait à 115% en 2020, celui de l'UE-27, sans le RU, augmentait la même année à 118%. En raison de la légère baisse de la collecte de lait dans l'UE-27 en 2021 et suite entre autres à la hausse de la consommation, le taux d'auto-provisionnement de l'UE-27 est retombé de 118% en 2020 à 117% en 2021.

Exprimée en équivalents-lait, la consommation au sein de l'UE a augmenté de 1 milliard de litres en 2021, tandis que la collecte a reculé de 0,4 milliard de litres. Ceci a été facilité par une baisse des exportations de 1 milliard de litres.

La consommation par habitant dans l'UE-27 a augmenté de 0,8% à 276,9 kg d'équivalents-lait.

Bilan laitier UE

en millions tonnes	2015 EU-28	2018 EU-28	2019 EU-28 (1)	2020 EU-28 (2)	2020 EU-27 (2)	2021 EU-27 (2)
Livraisons de lait	152,1	157,4	158,4	160,7	145,3	144,9
Importations (1)	0,9	0,9	0,9	0,9	3,2	2,7
Exportations (1)	18,6	20,1	21,8	21,2	25,2	24,2
Variation de stock (1)	+1,4	-1,2	-2,1	+0,6	+0,4	-0,5
Consommation (1)	133,0	139,4	139,6	139,8	122,9	123,9
Consommation par habitant	261,6	272,0	272,1	271,8	274,7	276,9
Taux d'auto approvisionnement (%)	114	113	113	115	118	117,0

(1) En équivalents de lait

(2) Provisoire / estimation

Source : AMI

2.2.6. Pas de stocks publics!

Après le démantèlement total des stocks d'intervention de poudre de lait écrémé et de beurre en 2007, de nouveaux stocks avaient fait leur apparition fin 2009. En 2012, les stocks publics étaient à nouveau vides.

Depuis juillet 2015, de la poudre de lait écrémé a de nouveau été offerte à l'intervention. Un volume particulièrement important de poudre a été pris en intervention en 2016. A la fin de l'année 2016, les stocks publics de **poudre de lait écrémé** s'élevaient à 351.000 tonnes. Les stocks ont à nouveau progressé en 2017 à 378.000 tonnes. Depuis la fin de l'année 2016, la Commission UE tente de démanteler progressivement les stocks, mais sans beaucoup de succès jusqu'à avril 2018. Après avril 2018, les ventes ont été activées, à des prix de plus en plus élevés.

En 2018, les stocks ont été finalement démantelés à 175.000 tonnes. La quasi-totalité des stocks ont été vendus en janvier 2019.

Aperçu des stocks publics de poudre de lait écrémé

(1.000 tonnes)	2000	2005	2010	2015	2019	2020	2021
Stocks au 1 janvier	180,0	62,8	259,7	0,0	175,4	0,0	0,0
Achetés	0,0	5,3	0,0	29,8	0,0	0,0	0,0
Vendus	180,0	60,4	64,9	0,7	175,4	0,0	0,0
Stocks au 31 décembre	0,0	7,6	194,8	29,1	0,0	0,0	0,0

Source: Commission européenne - Milk Market Observatory

Les stocks publics de **beurre** avaient été intégralement démantelés en 2007. La nouvelle réglementation d'achat est applicable depuis la réforme. A partir du 1er mars, il est possible d'acheter à 90 % du prix d'intervention avec une limite de 50.000 tonnes et une période d'achat limitée au 1er mars - 31 août. Une fois le plafond atteint, la Commission peut procéder à l'achat via la procédure d'adjudication.

En 2018, aucun volume de beurre n'a été présenté à l'intervention

Aperçu des stocks publics de beurre

(1.000 tonnes)	2000	2005	2010	2015	2019	2020	2021
Stocks au 1 janvier	53,0	160,4	76,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Achetés	44,0	36,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Vendus	33,4	75,6	74,8	0,0	0,0	0,0	0,0
Stocks au 31 décembre	63,6	121,2	1,5	0,0	0,0	0,0	0,0

Source: Commission européenne - Milk Market Observatory

En 2017, la Commission UE avait décidé de ne pas activer la possibilité d'une aide au stockage privé en raison de la pénurie sur le marché du beurre. Une aide n'a pas été prévue non plus en 2018 et en 2019.

Le stockage privé pour le beurre et la poudre de lait écrémé a été réactivé au printemps 2020 en raison de la crise de la Covid-19

Stockage privé de beurre

(1.000 tonnes)	UE	Belgique
1986	164	20
1990	201	45
1991	116	41
1992	192	34
1993	162	20
1994	166	25
1995	146	16
1996	202	22
1997	139	19
1998	176	16
1999	198	24
2000	180	27
2001	207	23
2002	172	19
2003	175	19
2004	126	17
2005	147	18
2006	118	17
2007	124	11
2008	161	13
2009	138	14
2010	83	8
2011	106	10
2012	131	11
2013	89	8
2014	22	3
2015	141	11
2016	144	9
2017	0	0
2018	0	0
2019	0	0
2020	68	3
2021	0	0

Source: Commission européenne

Stockage privé de poudre de lait écrémé

(1.000 tonnes)	UE	België
2014	17	0
2015	52	4
2016	89	19
2017	26	10
2018	0	0
2019	0	0
2020	20	2
2021	0	0

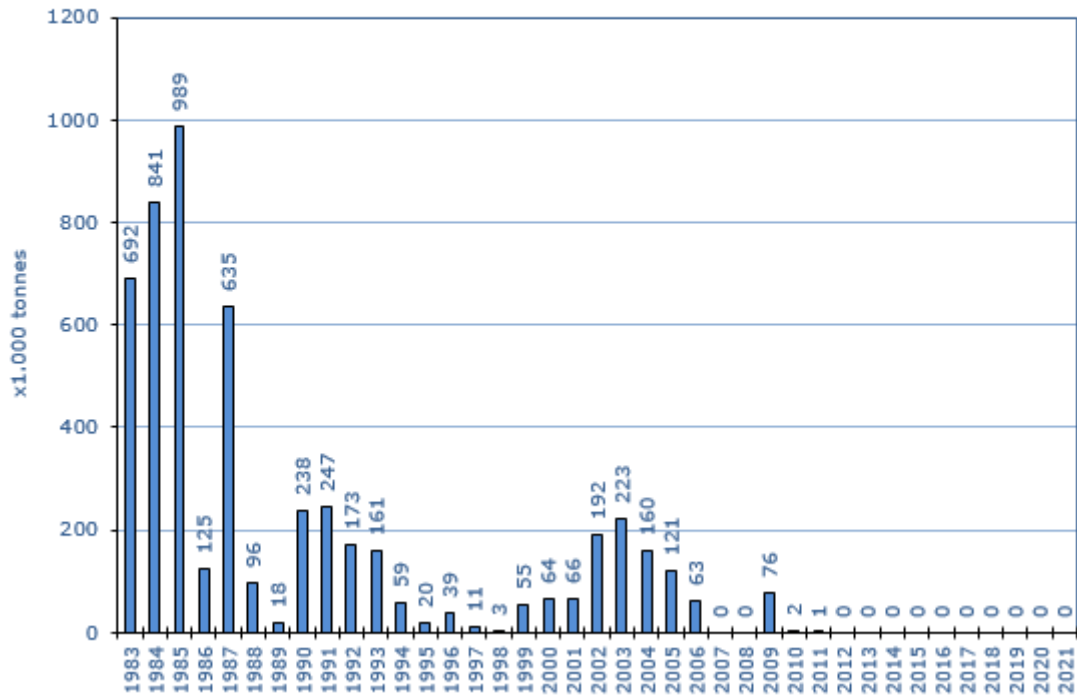
Source: Commission européenne

Achats à l'intervention pratiqués par l'UE

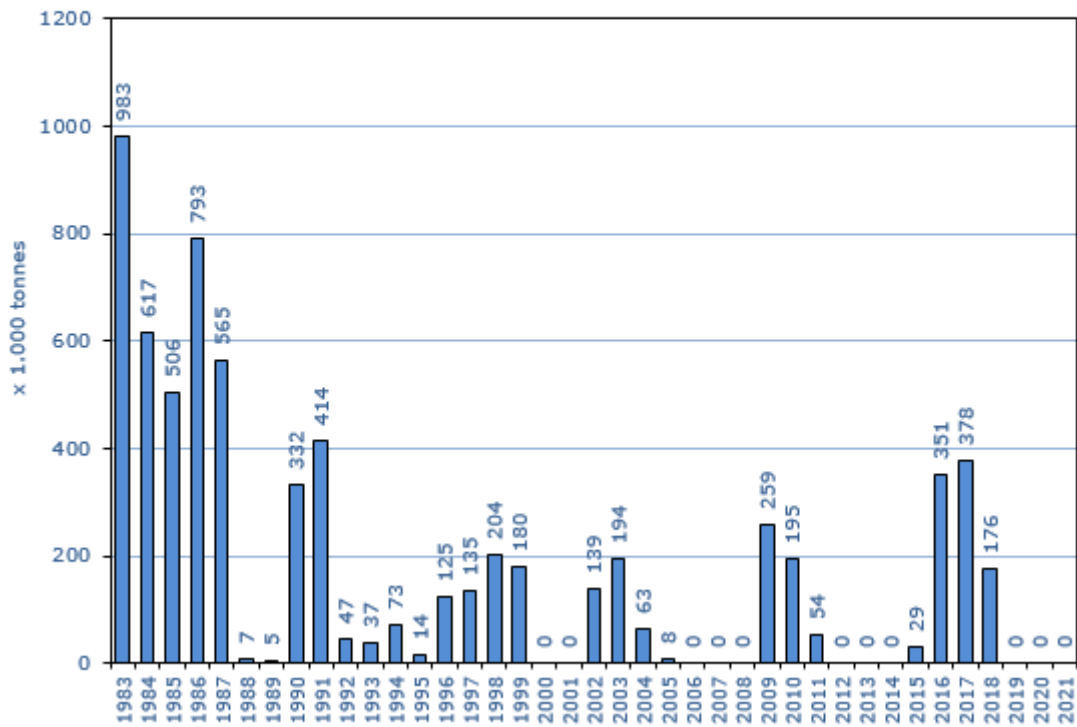
(1.000 tonnes)	Beurre	Poudre de lait écrémé
1985	491,0	247,0
1986	655,0	602,0
1987	368,0	54,0
1988	25,0	0,0
1989	0,0	0,0
1990	250,0	337,0
1991	174,0	199,0
1992	48,0	0,0
1993	32,0	11,0
1994	21,0	59,0
1995	0,1	0,0
1996	39,6	126,9
1997	2,9	33,7
1998	0,0	101,7
1999	55,4	95,7
2000	44,0	0,0
2001	38,7	0,0
2002	156,5	150,0
2003	41,3	110,1
2004	29,4	20,5
2005	36,4	5,3
2006	61,5	0,0
2007	0,4	0,0
2008	0,0	0,0
2009	81,9	273,7
2010	0,0	0,0
2011	0,0	0,0
2012	0,0	0,0
2013	0,0	0,0
2014	0,0	0,0
2015	0,0	29,7
2016	0,0	335,6
2017	0,0	29,2
2018	0,0	0,0
2019	0,0	0,0
2020	0,0	0,0
2021	0,0	0,0

Source: Commission européenne

Beurre Stock d'intervention de l'U.E. (31 déc.)



Lait écrémé en poudre Stock d'intervention de l'U.E. (31 déc.)



2.2.7. Dépenses laitières

Part du secteur laitier dans les dépenses agricoles de l'UE

(millions Ecu/Euro)	Dépenses laitières	Dépenses agriculture	Part laitière (%)
1984	5.442	18.331	29,7
1989	4.987	26.076	19,1
1990	4.956	26.831	18,5
1991	5.637	32.222	17,5
1992	4.007	31.871	12,6
1993	5.222	34.975	14,9
1994	4.259	32.970	12,9
1995	4.038	33.376	12,1
2000	2.644	40.395	6,5
2005 (1)	2.610	52.958	4,9
2006 (1)	2.527	54.226	4,7
2007 (2)	638	52.026	1,2
2008 (2)	148	54.972	0,3
2009 (2)	371	52.191	0,7
2010 (2)	529	55.142	1,0
2011 (2)	5	55.916	0,0
2012 (2)	91	55.699	0,2
2013 (2)	70	58.467	0,1
2014	72	57.775	0,1
2015	96	57.285	0,2
2016 (3)	407	41.758	1,0
2017 (3)	468	44.759	1,0
2018 (3)	207	43.464	0,5
2019	-60	56.641	-0,1
2020	0,996	57.300	0,0
2021	4	54.900	0,0
2022 (*)	2	(4) 55.100	0,0

(1) Pour l'UE-25

(2) Pour l'UE-27

(3) incl. enveloppe mesures de crise de 430 mio euro, destinée aussi à d'autres secteurs

(4) pour tous les secteurs, non spécifique produits laitiers

(*) Provisoire

Source: Commission européenne

2.3. BELGIQUE

2.3.1. Le nombre de vaches laitières reste constant

Par rapport à l'année précédente, en 2021, le nombre de vaches laitières au niveau national est resté presque constant. Le nombre de vaches allaitantes a augmenté de 4 % par rapport à 2020. Cette augmentation se manifeste de manière similaire en Flandre et en Wallonie. Lors de l'interprétation de ces données, il convient de noter que pour 2021, c'est la situation de mai 2021 qui est indiquée, car les données pour la fin de l'année 2021 ne sont pas encore disponibles.

Nombre de vaches et producteurs laitiers selon les régions

	1984	2000	2005	2015	2019	2020	2021*	% 21/20
a) BELGIQUE								
Vaches laitières	993.871	593.788	522.906	528.778	537.960	537.941	538.649	0,1
Vaches allaitantes	160.566	508.857	483.276	444.970	401.084	383.334	398.498	4,0
TOTAL	1.154.437	1.102.645	1.006.182	973.748	939.044	921.275	937.147	1,7
Expl. avec vaches laitières	47.053	17.639	15.181	12.076	9.674	8.923	N.D.	
Expl. avec vaches allaitantes	14.729	22.766	20.756	15.368	13.024	12.377	N.D.	
b) FLANDRE								
Vaches laitières	533.875	327.067	292.958	316.042	339.087	343.840	345.520	0,5
Vaches allaitantes	43.438	182.913	176.354	182.143	158.807	149.309	155.290	4,0
TOTAL	577.313	509.980	469.312	498.185	497.894	493.149	500.810	1,6
Expl. avec vaches laitières	27.663	9.961	8.862	6.658	5.356	4.991	N.D.	
Expl. avec vaches allaitantes	7.004	11.927	11.245	8.244	6.784	6.372	N.D.	
c) WALLONIE								
Vaches laitières	459.831	266.657	229.948	212.465	198.654	193.896	193.129	-0,4
Vaches allaitantes	117.106	325.880	306.922	262.715	242.160	233.903	243.208	4,0
TOTAL	576.937	592.537	536.870	475.180	440.814	427.799	436.337	2,0
Expl. avec vaches laitières	19.382	7.676	6.316	5.413	4.315	3.929	N.D.	
Expl. avec vaches allaitantes	7.722	10.836	9.507	7.116	6.233	6.000	N.D.	
d) REGION BRUXELLOISE								
Vaches laitières	165	64	71	271	219	205	N.D.	
Vaches allaitantes	22	64	63	112	117	122	N.D.	
TOTAL	187	128	134	383	336	327	N.D.	
Expl. avec vaches laitières	10	2	3	5	3	3	N.D.	
Expl. avec vaches allaitantes	3	3	4	8	7	5	N.D.	

Source: SPF Economie/Statbel, sur base des données Sanitel à partir de 2014

*Situation de mai 2021

N.D. = non disponible

2.3.2. Le recul du nombre de fournisseurs laitiers augmente

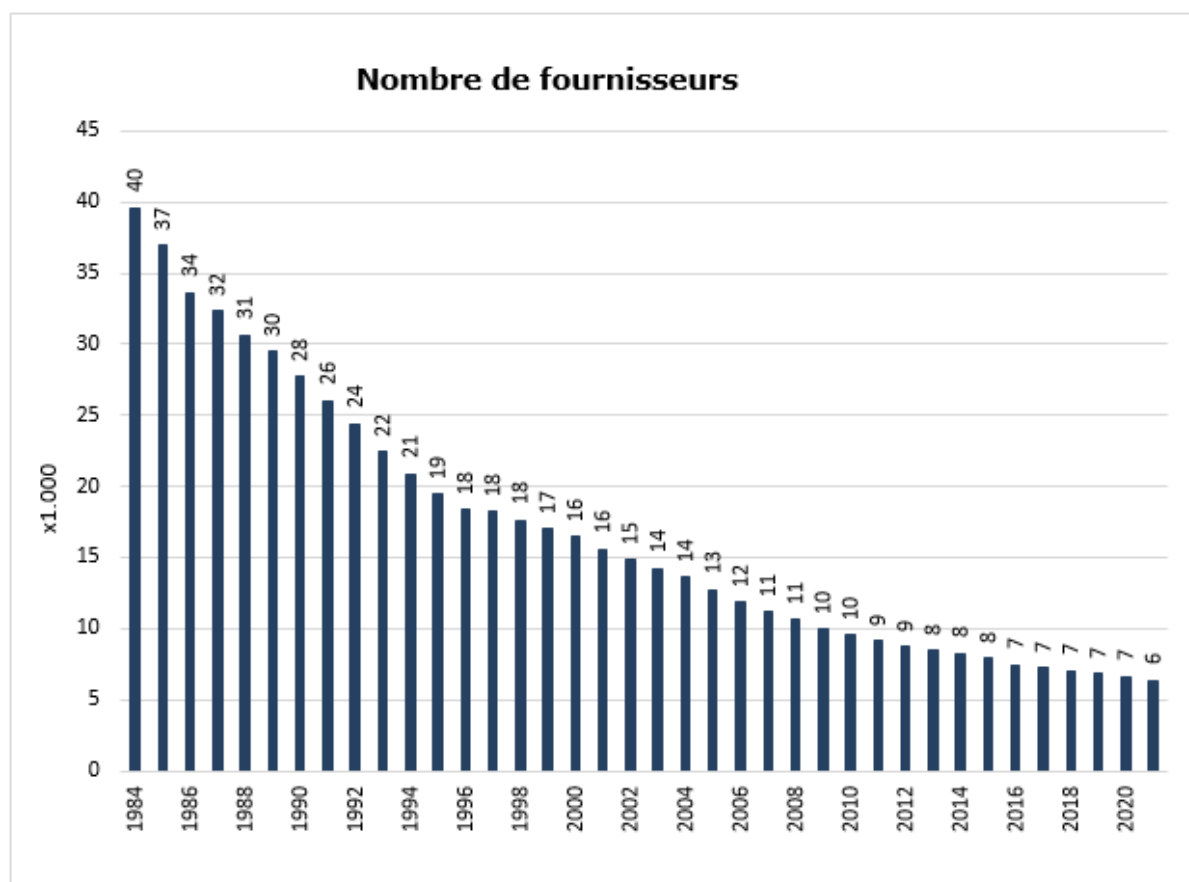
Comme dans d'autres sous-secteurs agricoles, le nombre de fournisseurs de lait est en baisse. En 2021, il y a 4 % de fournisseurs de lait en moins qu'en 2020. Il s'agit d'une baisse plus importante qu'au cours des trois dernières années, où le nombre de fournisseurs de lait a diminué de 3 % à chaque fois.

Nombre de fournisseurs laitiers selon les régions

	Flandre	Wallonie	Belgique
Décembre 2018	4.181	2.814	6.995
Décembre 2019	4.061	2.731	6.792
Décembre 2020	3.933	2.680	6.613
Décembre 2021	3.758	2.577	6.335
Différence (%)	-4,4	-3,8	-4,2
Avril 2019	4.132	2.823	6.955
Avril 2020	4.018	2.738	6.756
Avril 2021	3.861	2.683	6.544
Avril 2022	3.707	2.578	6.285
Différence (%)	-4,0	-3,9	-4,0

Source: MCC-Vlaanderen, Comité du Lait

Selon les statistiques mensuelles des Organismes Interprofessionnels relatives à la qualité du lait, il y avait encore, fin 2021, 6 335 fournisseurs actifs, dont 60 % de Flamands et 40 % de Wallons. Ce ratio est resté constant pendant de nombreuses années. En 2021, comme les trois années précédentes, on constate une baisse plus forte en Flandre (-4,4%) qu'en Wallonie (-3,8%).



2.3.3. Les livraisons de lait baissent pour la première fois depuis 2012

En 2021, 4,2 milliards de litres de lait ont été livrés. Il s'agit d'une diminution de 0,5 % par rapport à l'année dernière, la première (légère) baisse par rapport à l'année précédente depuis 2012. Cette baisse limitée de la collecte de lait est probablement due à une moindre qualité des fourrages grossiers, aux prix élevés des matières premières et de l'énergie, et aux restrictions environnementales.

Les livraisons de lait ont évolué comme suit:

	(1.000 l)	%		(1.000 l)	%
1986	3.171.685	-	2004	2.968.838	0,4
1987	3.040.941	-4,1	2005	2.936.593	-1,1
1988	2.958.442	-2,7	2006	2.924.949	-0,4
1989	2.995.901	1,3	2007	3.008.685	2,9
1990	2.905.869	-3,0	2008	2.998.543	-0,3
1991	2.877.111	-1,0	2009	3.098.002	3,3
1992	2.870.287	-0,2	2010	3.214.434	3,8
1993	2.863.430	-0,2	2011	3.259.187	1,4
1994	2.902.363	1,4	2012	3.222.409	-1,1
1995	2.958.169	1,9	2013	3.299.539	2,4
1996	2.919.074	-1,3	2014	3.464.609	5,0
1997	2.883.155	-1,2	2015	3.563.796	2,9
1998	2.939.022	1,9	2016	3.678.542	3,2
1999	2.898.094	-1,4	2017	3.810.940	3,6
2000	2.945.392	1,6	2018	3.960.304	3,9
2001	2.937.807	-0,3	2019	4.054.917	2,4
2002	2.968.894	1,1	2020	4.203.646	3,7
2003	2.956.094	-0,4	2021	4.182.117	-0,5

Source: Ministères des Régions wallonne et flamande

Lorsque nous examinons les livraisons au niveau régional, la différence entre la Flandre et la Wallonie est frappante. Le tableau ci-dessous indique le volume de lait fourni annuellement par les fournisseurs laitiers flamands et wallons. Ce lait peut être livré à des acheteurs tant flamands que wallons. En Flandre, une légère augmentation a été enregistrée par rapport à 2020, passant de 4,0% à 4,3%. Pour la Wallonie, pour la première fois depuis 2016, nous constatons à nouveau une baisse (-2,0%), alors qu'en 2020, il y avait encore une augmentation de 3,2%.

Depuis 2015, l'augmentation des livraisons de lait en Flandre est de 26%, contre 0,2% en Wallonie.

Les livraisons de lait régionales ont évolué comme suit:

	Flandres		Wallonie	
	(1.000 l)	%	(1.000 l)	%
2015	2.327.336	-	1.271.577	-
2016	2.489.603	7,0	1.195.268	-6,0
2017	2.612.427	4,9	1.207.655	1,0
2018	2.726.096	4,4	1.240.296	2,7
2019	2.805.140	2,9	1.260.419	1,6
2020	2.917.921	4,0	1.300.949	3,2
2021	2.926.240	4,3	1.274.525	-2,0

Source: MCC-Vlaanderen, Comité du Lait

2.3.4. La livraison moyenne de lait continue d'augmenter de 3,9%

En 2021, le volume moyen livré par exploitation laitière a augmenté de 3,9 % pour atteindre 660 160 litres. Au cours des dix dernières années, les livraisons moyennes dans notre pays ont augmenté de 85 %. Cela équivaut à un quasi-doublement et résulte d'une augmentation de 31 % des livraisons de lait et d'une diminution de 28 % du nombre de fournisseurs de lait. Il convient également de noter que le nombre de vaches laitières n'a augmenté que de 6 % au cours de la période en question. La production par vache laitière a donc considérablement augmenté.

Evolution des livraisons de lait par fournisseur

	Fournisseurs		Livraisons moyennes	
	Nombre	Ecart par rapport à	Litres/an	Ecart par rapport à
	(1)	l'année précédente (%)		l'année précédente (%)
1980	45.392		64.855	
1984 (2)	39.554	-3,2	75.831	4,2
1990 (3)	27.702	-5,7	104.897	5,7
1992	24.380	-6,2	117.735	6,4
1993	22.406	-8,1	127.797	8,5
1994	20.838	-7,0	139.282	9,0
1995	19.410	-6,9	152.404	9,4
1996	18.375	-5,3	158.844	4,2
1997	18.194	-1,0	158.467	-0,2
1998	17.604	-3,2	166.952	5,4
1999	16.960	-3,7	170.878	2,4
2000	16.475	-2,9	178.780	4,6
2001	15.569	-5,5	188.696	5,5
2002	14.846	-4,6	199.979	6,0
2003	14.226	-4,2	207.796	3,9
2004	13.602	-4,4	218.265	5,0
2005	12.690	-6,7	231.410	6,0
2006	11.838	-6,7	247.081	6,8
2007	11.136	-5,9	270.176	9,3
2008	10.649	-4,4	281.579	4,2
2009	9.963	-6,4	310.951	10,4
2010	9.532	-4,3	337.226	8,4
2011	9.145	-4,1	356.390	5,7
2012	8.733	-4,5	368.992	3,5
2013	8.473	-3,0	389.418	5,5
2014	8.251	-2,6	419.902	7,8
2015	7.910	-4,1	450.543	7,3
2016	7.431	-6,1	495.027	9,9
2017	7.215	-2,9	528.197	6,7
2018	6.995	-3,0	566.162	7,2
2019	6.792	-2,9	597.014	5,4
2020	6.613	-2,6	635.664	6,5
2021	6.335	-4,2	660.160	3,9

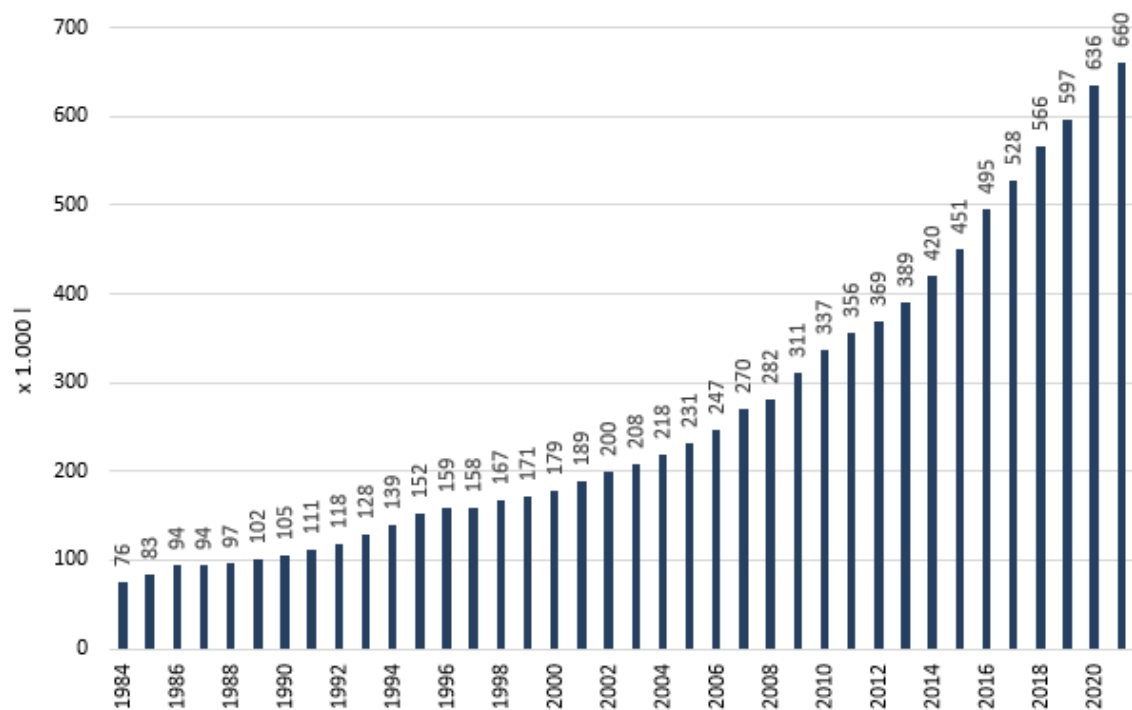
(1) 1980-2000 : Chiffres mensuels moyens; à partir de 2001: situation au 31 décembre

(2) 1984: Modification moyenne annuelle durant la période 1980-1984

(3) 1990: Modification moyenne annuelle durant la période 1984-1990

Source: OI, résultats qualité

Livraisons de lait par fournisseur



Teneur en matière grasse et en protéine

	Teneur en MG (g/l)	Différence	Teneur en MP (g/l)	Différence
1984	36,88	0,10	32,63	0,04
1992	40,80	0,05	34,05	-0,01
1993	41,47	0,67	34,26	0,21
1994	41,46	-0,01	34,15	-0,11
1995	41,37	-0,09	34,15	0,00
1996	41,92	0,55	34,35	0,20
1997	41,97	0,05	34,41	0,06
1998	42,25	0,28	34,25	-0,16
1999	41,75	-0,50	34,14	-0,11
2000	41,95	0,20	34,20	0,06
2001	42,14	0,19	34,28	0,08
2002	42,15	0,01	34,41	0,13
2003	42,19	0,04	34,33	-0,08
2004	42,59	0,40	34,40	0,07
2005	42,12	-0,47	34,34	-0,06
2006	42,21	0,09	34,49	0,15
2007	41,97	-0,24	34,87	0,38
2008	41,97	0,00	34,70	-0,17
2009	42,15	0,18	34,49	-0,21
2010	42,23	0,08	34,90	0,41
2011	41,93	-0,30	34,83	-0,07
2012	42,29	0,36	34,96	0,13
2013	42,08	-0,21	34,96	0,00
2014	41,46	-0,62	34,93	-0,03
2015	41,99	0,53	35,02	0,09
2016	42,02	0,03	35,17	0,14
2017	42,12	0,10	35,53	0,37
2018	42,13	0,01	35,23	-0,30
2019	43,14	1,01	35,49	0,26
2020	43,11	-0,03	35,60	0,11
2021	43,57	0,46	35,59	-0,01

Source: Ministères des Régions wallonne et flamande

En 2021, la teneur moyenne en matière grasse des livraisons de lait augmente en comparaison avec 2020, et s'élève à 43,57 grammes. En 2021, la teneur protéique est restée presque constante à 35,59 g/litre.

2.3.5. 44% des fournisseurs livrent plus de 500.000 litres

Sur base de la répartition des livraisons de lait par fournisseur laitier, il est possible de visualiser les grandes différences structurelles qui existent entre les exploitations au sein de la production laitière belge. En 2021, 7,6% de l'ensemble des fournisseurs ont livré moins de 100.000 litres, donc une hausse de 6,5% par rapport à 2020. En revanche, un nombre décroissant d'exploitations laitières, à savoir 44%, ont livré plus de 500.000 litres. Ces exploitations représentent 77,1% de l'ensemble des livraisons nationales. En 2021, la catégorie des exploitations de plus de 1.000.000 litres représente presque 16% des producteurs laitiers belges. Ces producteurs représentent presque 46% des livraisons nationales.

Le cap des 500.000 litres a été en 2021, tout comme en 2020, la valeur charnière au-dessous de laquelle l'évolution du nombre d'exploitations diminue, tandis que le nombre d'exploitations augmente au-delà de cette valeur. Cette valeur charnière s'était chiffrée à 600.000 litres en 2017 et 2018, mais s'élevait encore à 200.000 litres durant la campagne laitière 2004-2005.

Répartition des fournisseurs de lait en 2021

Litres livrés (litres)	Producteurs		Quantité lait	
	nombre	%	mio. Litres	%
< 50.000	199	3,0	5	0,1
50 - 99.999	306	4,6	23	0,6
100 - 199.999	888	13,3	135	3,2
200 - 299.999	861	12,9	214	5,1
300 - 399.999	785	11,8	274	6,6
400 - 499.999	687	10,3	308	7,4
500 - 599.999	595	8,9	327	7,8
600 - 699.999	486	7,3	313	7,5
700 - 799.999	333	5,0	249	5,9
800 - 899.999	251	3,8	213	5,1
900 - 999.999	222	3,3	210	5,0
1.000-1.499.999	609	9,2	735	17,6
1.500-1.999.999	200	3,0	342	8,2
>2.000.000	233	3,5	835	20,0
> 500.000	2.929	44,0	3.225	77,1
TOTAL	6.655	100,0	4.184	100,0

Source: Ministères des Régions wallonne et flamande

Les exploitations laitières dont les livraisons moyennes sont les plus élevées se situent en Flandre où la moyenne s'élève à plus de 778.000 litres par an. En Wallonie, les livraisons individuelles moyennes de lait représentent 64% de celles de la Flandre.

En 2021, la hausse des livraisons moyennes par exploitation s'est poursuivie dans les deux régions. La progression la plus forte s'est produite en Flandre. La différence d'augmentation dans les deux régions est plus faible qu'en 2020, où l'augmentation nationale était de 6,5 %, contre 3,9 % pour 2021.

Livraisons moyennes par fournisseur de lait, par région

(litres)	2014	2018	2019	2020	2021	% 21/20
Flandre (1)	445.875	652.020	690.751	741.907	778.669	5,0
Wallonie (1)	388.425	440.759	461.523	485.429	494.577	1,9
Belgique (2)	419.902	566.162	597.014	635.664	660.160	3,9

(1) Source: MCC-Vlaanderen, Comité du Lait

(2) Source: Ministères des Régions wallonne et flamande

2.3.6. Prix moyen du lait en 2021: 38,50 euros/100 litres

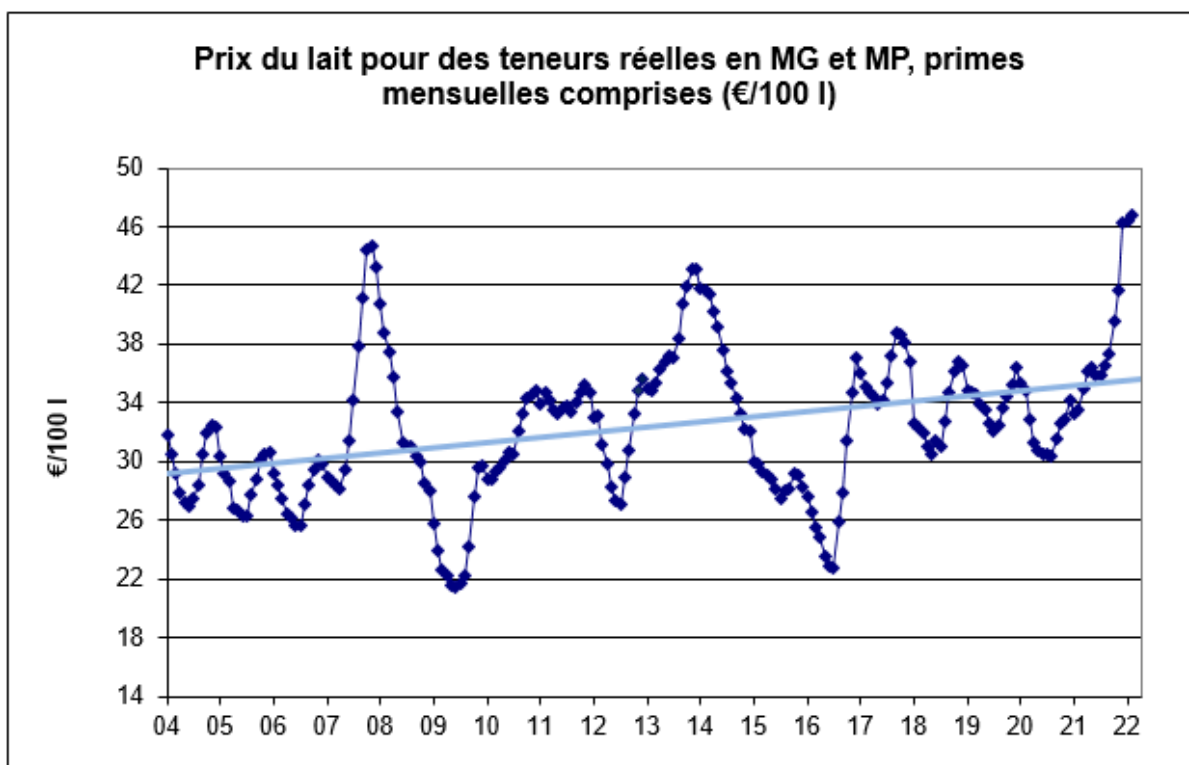
La Fédération Générale des Laiteries Coopératives (FGLC) réalisait une enquête annuelle sur le prix du lait auprès de ses membres. Mais la FGLC a été dissoute de sorte que ces prix ne sont plus disponibles. Depuis 2016, ces prix sont remplacés par un prix annuel CBL calculé pour le lait conventionnel (c'est-à-dire non bio). Sont inclus dans ces calculs: les primes laiterie sur base mensuelle et annuelle, les compléments de prix et les coûts annuels. La TVA n'est pas comprise. En 2021, le prix annuel CBL s'est élevé à 38,50 euros les 100 litres. Ce prix correspond à une augmentation de 20% par rapport aux prix en 2020. Par rapport à 2020, la teneur en matières protéiques est restée pratiquement la même et la teneur en matière grasse a légèrement augmenté.

Prix du lait réel

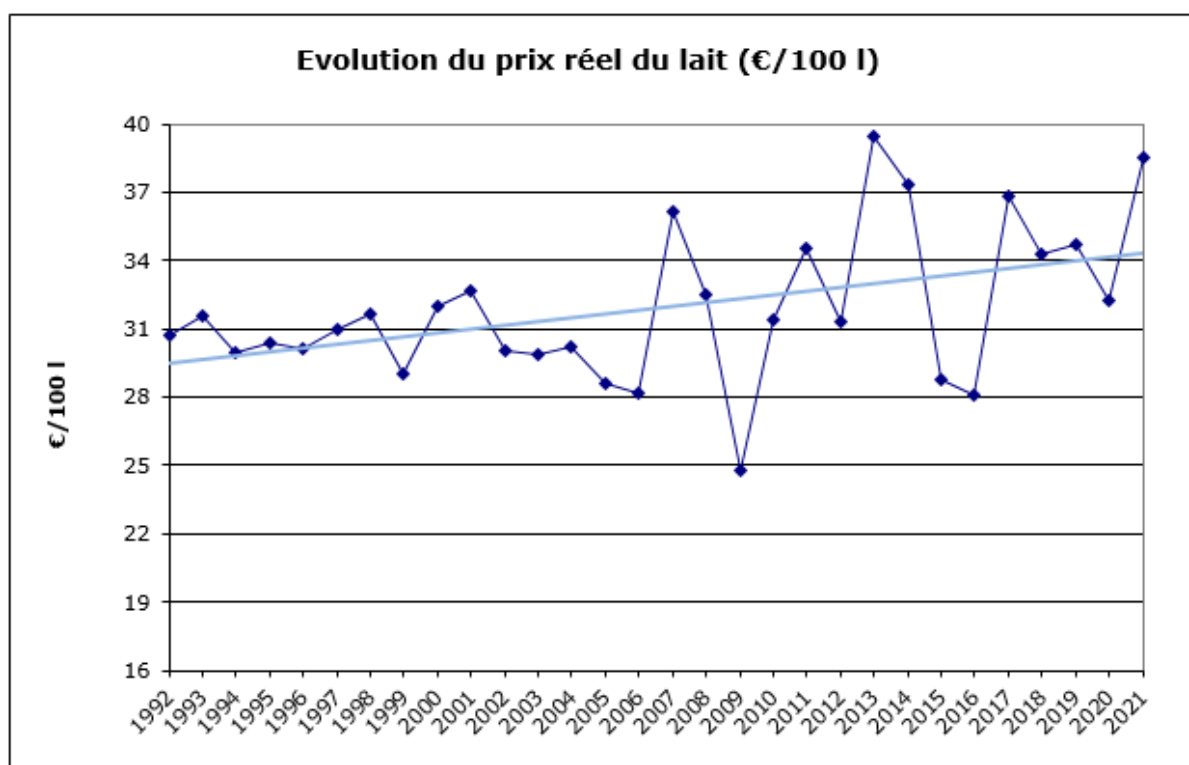
Année	Prix (€/100 l)	MG (g/l)	MP (g/l)
2000	31,28	42,31	34,25
2001	32,70	42,48	34,32
2002	29,91	42,54	34,35
2003	29,83	42,71	34,38
2004	30,24	42,87	34,45
2005	28,58	42,38	34,40
2006	28,20	42,45	34,52
2007	36,17	42,09	34,92
2008	32,48	42,19	34,76
2009	24,74	42,29	34,54
2010	31,41	42,11	34,90
2011	34,55	41,82	34,81
2012	31,27	42,15	34,93
2013	39,44	41,94	34,94
2014	37,35	41,33	34,90
2015	28,80	41,81	35,01
2016	28,10	41,36	35,51
2017	36,85	41,47	35,88
2018	34,27	42,32	35,36
2019	34,67	42,92	35,37
2020	32,20	42,93	35,60
2021	38,50	43,35	35,62

Teneurs réelles en MG et MP, primes laiterie incluses, paiements complémentaires compris, hors TVA

Source: FGLC jusqu'à 2015, CBL à partir de 2016



Prix du lait réel: excluant les paiements supplémentaires sur base annuelle
 source: CBL



Prix annuel réel, hors TVA
 Source: FGLC, CBL à partir de 2017

2.3.7. La production biologique continue de progresser

Depuis 2017, la CBL s'est engagée à publier des données relatives à la production laitière biologique. Pour 2021, nous constatons que l'augmentation du nombre de vaches biologiques a diminué par rapport à l'année dernière. En effet, en 2021, l'augmentation par rapport à l'année précédente est de 1,3 %, contre 4,3 % en 2020. Cette augmentation est exclusivement due à l'augmentation du nombre de vaches laitières biologiques en Wallonie, puisque le nombre en Flandre est resté quasiment le même qu'en 2020. Il convient toutefois de noter qu'il s'agit d'une estimation, les données définitives pour la Flandre n'étant pas encore disponibles.

Le volume de lait biologique livré en 2021 a augmenté de 8 %. Toutefois, cette augmentation est légèrement inférieure à celle que nous avons connue entre 2019 et 2020 (10%). En 2021, la part du lait biologique livré a encore légèrement augmenté pour atteindre 2,5% du total des livraisons.

Evolution du nombre de vaches laitières bio

	2013	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021*	% 21/20
BELGIQUE									
Vaches laitières - bio	12.279	13.146	16.551	20.101	21.520	22.449	24.308	24.615	1,3%
Tot. vaches laitières	489.154	529.247	531.012	519.159	529.247	537.960	537.941	538.649	0,1%
%	2,5	2,5	3,1	3,9	4,1	4,2	4,5	4,6	1,1%
FLANDRE									
Vaches laitières - bio*	1.228	1.141	1.238	2.984	3.181	3.364	3.406	3.406	0,0%
WALLONIE									
Vaches laitières - bio	11.355	12.005	14.961	17.117	18.339	19.085	20.902	21.209	1,5%

Source: SPF Economie/Statbel, Ministère de la Communauté flamande & wallonne

*: estimation pour 2021

Les livraisons de lait de vache avec label bio ont évolué comme suit:

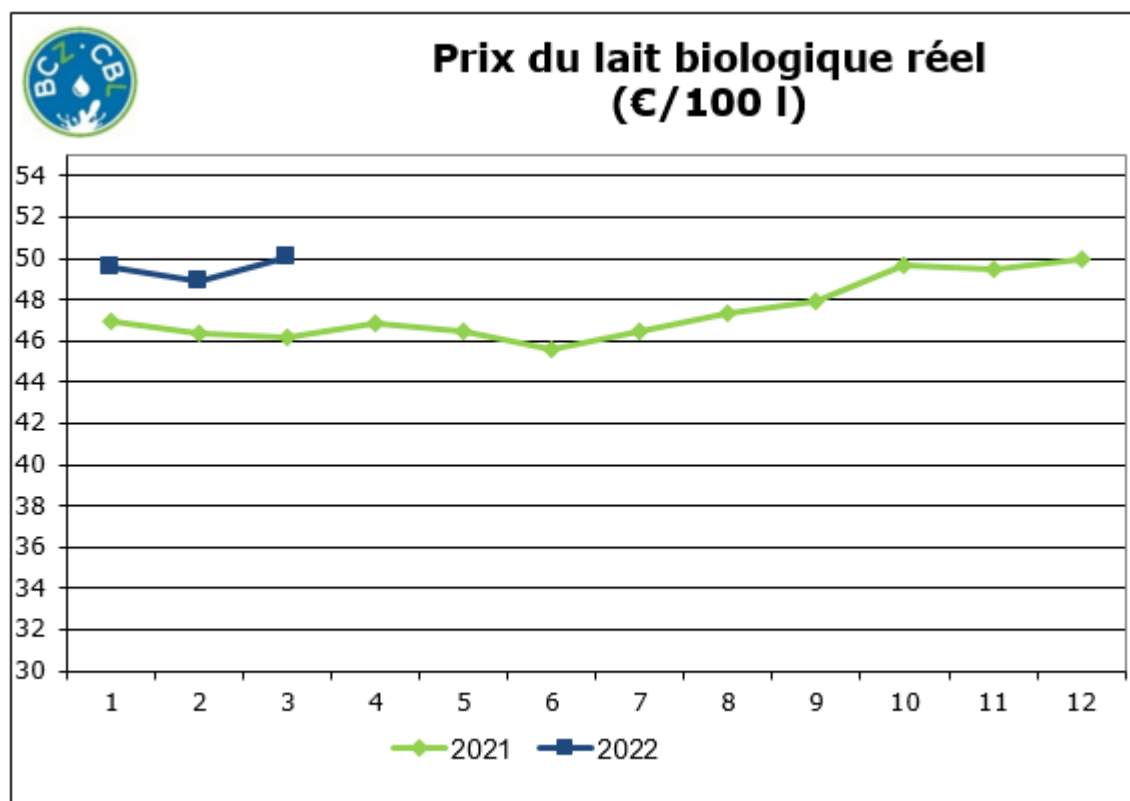
(1.000 l)	2018	2019	2020	2021	% 21/20
Livraisons bio	77.894	87.731	96.487	103.773	7,6
Livraisons tot.	3.960.304	4.054.917	4.203.646	4.182.117	-0,5
%	1,97	2,16	2,30	2,48	8,1

Source: membres CBL, Ministères des Régions wallonne et flamande

Depuis 2020, la CBL calcule le prix réel du lait bio en plus du prix réel du lait conventionnel. Ce n'est que depuis 2021 que la CBL reçoit des régions une répartition des teneurs entre le lait conventionnel et le lait bio, le prix du lait de 2020 a donc été recalculé sur la base des teneurs de 2021. Le prix du lait biologique a augmenté en 2021 pour atteindre 47,41 euros par 100 litres.

Année	Prix (€/100 l)	MG (g/l)	MP (g/l)
2020*	46,38	40,92	35,05
2021	47,41	40,92	35,05

*En 2020, des taux distincts n'étaient pas encore disponibles pour le lait bio, le prix du lait bio a donc été recalculé sur la base des taux de 2021



2.3.8. Les résultats pour la qualité restent élevés

Les résultats de qualité en 2021 restent aux niveaux élevés de ces dernières années. Pour la part des fournisseurs n'ayant pas de points de pénalité pour le nombre de germes et le titre en cellule et le point de congélation, nous constatons une légère diminution par rapport à l'année dernière, mais pour les analyses sur les substances inhibitrices, un léger progrès a encore été réalisé. Comme les années précédentes, aucun point de pénalité n'a été attribué pour l'épreuve de filtration.

Aperçu annuel de la part des fournisseurs laitiers sans points de pénalisation (en %)

Paramètre de qualité	1993	2005	2010	2015	2018	2019	2020	2021
Nombre de germes (1)	88,2	97,5	97,5	98,3	98,3	98,4	98,9	98,7
Titre de cellules (2)	82,2	96,8	95,9	97,1	96,8	97,7	97,9	97,5
Substances inhibitrices	99,5	99,1	99,3	99,7	99,7	99,7	99,7	99,8
Point de congélation	98,9	99,1	99,7	99,7	99,8	99,8	99,9	99,8
Filtration	99,7	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) Moins de 100.000 germes

(2) Moins de 400.000 cellules

(3) Depuis 01/11/2000, le système de points de pénalisation a été remplacé par une pénalisation (29,75 €/100 l) sur les livraisons contaminées par des substances inhibitrices.

Source: MCC-Vlaanderen, Comité du Lait

2.3.9. La transformation de lait reste stable

La transformation du lait par l'industrie laitière en Belgique a fortement augmenté ces dernières années et s'élevait en 2018 à près de 5 milliards de litres de lait. Depuis le pic de 2018, une baisse a été enregistrée en 2019, principalement due à une diminution des importations de lait cru. Les importations et les exportations de lait en vrac ont diminué en 2020, avant de remonter en 2021. Pour 2021, nous prévoyons une légère baisse des livraisons intérieures de lait et, en même temps, une augmentation de la balance commerciale pour le lait cru, ce qui entraînera une diminution de la transformation du lait en Belgique d'environ 5 millions de litres.

Depuis 2006, l'offre de lait a augmenté de 43 %, soit près de 1,3 milliard de litres, tandis que les volumes de lait transformés dans notre pays ont augmenté de 1,7 milliard de litres. Cela représente une augmentation de 56 %. L'augmentation substantielle de la transformation au cours des dernières années a permis à l'industrie laitière de mettre en place et de maintenir une unité de transformation performante et de taille suffisante. Cela profite à l'emploi, aux exportations et à la balance commerciale.

Transformation de lait par l'Industrie laitière

Année	Livraisons (mio litres)	Import vrac	Export vrac	Solde im/exp	Transformation
2006	2.925	486	336	150	3.075
2008	2.999	486	381	105	3.104
2010	3.214	552	508	44	3.258
2012	3.222	730	492	238	3.460
2014	3.465	921	509	412	3.877
2015	3.564	1.060	544	516	4.080
2016	3.679	1.137	344	793	4.472
2018	3.960	1.104	119	985	4.945
2019	4.055	700	114	586	4.641
2020	4.204	661	75	586	4.790
2021	4.182	687	84	603	4.785

Source: Ministères de la Communauté flamande et wallonne et ZMB

2.3.10. Inversion des niveaux de production après Covid-19

En 2021, nous voyons le rebond des effets de Covid-19 sur la production laitière dans notre pays. La nette augmentation du lait de consommation renoue avec l'ancien schéma. En revanche, les crèmes et desserts, produits qui ont également un marché important dans les secteurs de la restauration et le food service, connaîtront une nouvelle amélioration en 2021. La forte baisse du lait entier en poudre est frappante.

Dans la **catégorie du lait de consommation**, la production de lait blanc diminue. La préparation des repas à domicile était en hausse en 2020 pour des raisons connues, mais même par rapport à

2019, on constate une baisse. La tendance à la baisse à long terme se poursuit donc dans les périodes post-corona. Dans la catégorie des laits blancs, la part du lait entier augmente, au détriment de celle des laits demi-écrémés et écrémés. La part croissante du babeurre, bien qu'encore très faible, est remarquable.

Parmi les boissons lactées, on constate une augmentation de la production de lait chocolaté, remarquablement plus consommé à l'extérieur du foyer que le lait blanc, mais le lait vitaminé est à nouveau en forte baisse.

Part dans la production de lait de consommation (%)

	1984	1995	2005	2015	2019	2020	2021
Lait entier	73,7	34,6	20,9	21,4	26,6	26,6	26,9
Lait demi-écrémé	11,7	49,9	53,0	50,3	44,8	45,7	43,8
Lait écrémé	10,8	12,3	7,0	5,4	5,2	5,6	4,9
Lait battu	3,8	3,2	4,2	2,2	1,9	2,4	2,5
Lait chocolaté	—	—	12,5	16,2	16,5	16,4	19,2
Lait avec vitamines	—	—	2,4	4,5	5,0	3,3	2,7
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100

Source: INS (publication du 01/06/2022)

Les yaourts et les laits fermentés affichent une augmentation de plus de 4 %. Il s'agit de la poursuite des tendances connues. La réouverture du secteur de la restauration et du food service en 2021 est clairement visible dans les crèmes et les desserts. Nous constatons une augmentation de 11% et 14% respectivement.

Dans les **poudres de lait**, la forte baisse de -50% dans la poudre de lait entier est frappante. Il s'agit d'une réaction à la forte augmentation enregistrée en 2020. Mais par rapport à 2019, la production de PLE est également plus faible en 2021. En revanche, le lait écrémé en poudre reste stable. Cela est probablement dû à la forte augmentation des prix au cours du dernier trimestre de l'année dernière.

En ce qui concerne le **fromage**, on observe des changements considérables dans la production.

- Le fromage frais, qui a connu des baisses systématiques ces dernières années, affiche pour la première fois une croissance en 2020, qui se poursuivra considérablement en 2021 ;
- Le Gouda, en tant que fromage de consommation, affiche une augmentation de 4 %, après avoir atteint près de 20 % l'année dernière ;
- La production de cheddar a triplé en 2020. En ces temps incertains, la longue durée de conservation est un atout. La production est également restée très élevée en 2021, bien qu'en baisse de 15 % ;
- La mozzarella continue d'augmenter en production et représente près des deux tiers de la part des fromages naturels ;
- Le coup dur porté au fromage fondu en 2020 n'a pas été inversé.

Le fromage naturel (hors fromage frais et fromage fondu) se rapproche de plus en plus des 100 000 tonnes, une quantité qui n'a été dépassée qu'une seule fois, en 2018.

Production laitière en Belgique

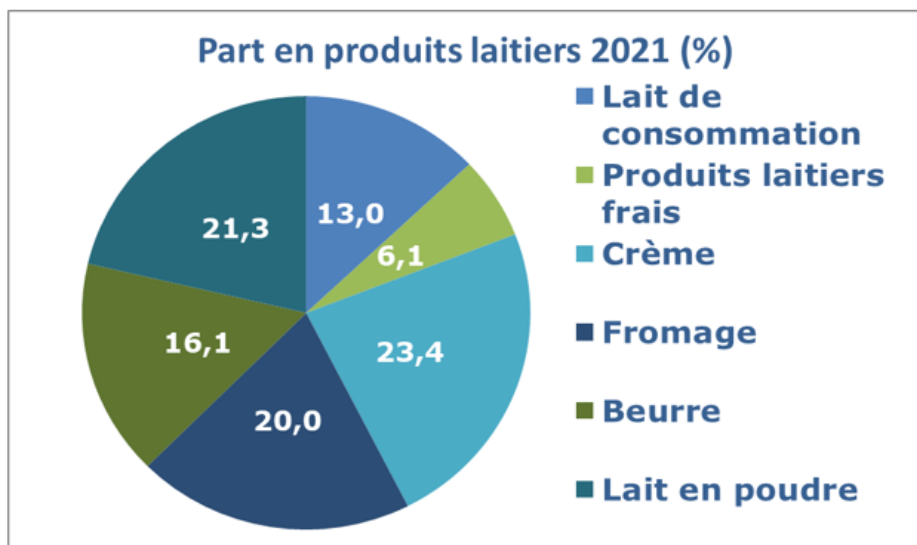
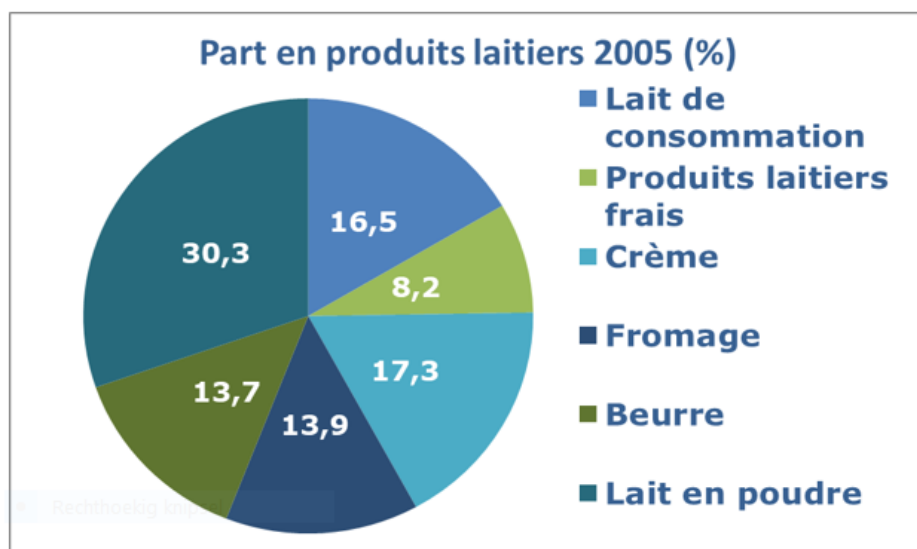
(en 1.000 litres ou tonnes)	2010	2015	2019	2020	2021	21/20 %
LAIT DE CONSOMMATION (1.000 l)						
LAIT BLANC	672.793	686.191	673.693	716.714	649.375	-9,4
- lait entier	158.881	184.871	228.184	237.808	223.721	-5,9
° AA	13.706	18.273	12.069	11.197	10.219	-8,7
° ordinaire	145.175	166.598	216.115	226.610	213.502	-5,8
- lait demi-écrémé (AA inclus)	441.304	435.719	383.515	407.862	364.213	-10,7
- lait écrémé	53.158	46.809	44.145	49.892	40.889	-18,0
- lait battu	19.450	18.792	17.850	21.153	20.553	-2,8
BOISSONS LACTEES	105.960	179.381	184.220	176.271	181.511	3,0
° lait chocolaté	75.881	140.190	141.177	146.382	159.359	8,9
° avec vitamines	30.079	39.191	43.043	29.890	22.152	-25,9
TOTAL	778.753	865.572	857.913	892.986	830.886	-7,0
PRODUITS LAITIERS FRAIS (1.000 l)						
- yaourt	50.695	35.307	46.986	49.699	51.754	4,1
- lait fermenté	239.493	202.866	248.188	262.038	273.177	4,3
- crème de consommation	151.741	218.872	247.180	227.309	251.146	10,5
- desserts (panade, lait gélifié, ...)	88.669	91.147	107.079	93.575	107.015	14,4
TOTAL	530.598	548.192	649.433	632.620	683.091	8,0
BEURRE (tonnes)						
- beurre de laiterie	31.651	45.856	64.494	63.124	67.445	6,8
- retravaillé	43.392	35.412	31.652	31.912	23.230	-27,2
TOTAL	75.043	81.268	96.146	95.036	90.675	-4,6
POUDRE DE LAIT (tonnes)						
- non-écrémé	64.564	39.202	51.644	67.806	33.975	-49,9
- écrémé	82.682	153.295	163.644	156.342	156.000	-0,2
TOTAL	147.246	192.497	215.288	224.148	189.975	-15,2
FROMAGE (tonnes)						
- fromage frais	11.242	12.819	7.300	7.491	12.364	65,0
- fromage nature	59.275	84.426	98.817	99.760	99.827	0,1
° Gouda	5.254	5.531	8.415	10.078	10.470	3,9
° Cheddar	2.369	1.257	1.280	3.763	3.189	-15,3
° autres pâtes dures et demi-dur	24.476	24.074	28.029	25.207	23.556	-6,6
° Italien (Mozzarella, ...)	27.176	53.564	61.093	60.711	62.613	3,1
- fromage fondu	—	—	24.098	12.425	13.084	5,3
TOTAL	70.517	97.245	130.216	119.676	125.275	4,7
TOTAL (sauf fromage fondu)	70.517	97.245	106.117	107.251	112.191	4,6
EVAP + CONCENTRE	—	—	47.467	65.570	77.660	18,4
CREME GL & GLACE AU LAIT	84.994	71.148	66.389	63.629	63.843	0,3

—: non disponible

source: INS (publication du 01/06/2022)

L'industrie laitière belge transforme (en termes de matières grasses et de protéines) la majeure partie de son lait en produits des catégories crème, poudre de lait et fromage. La part du lait en poudre a diminué depuis 2005, passant de 30 % à 20 % en 2021. Pour le lait de consommation aussi, nous constatons une nette tendance à la baisse. La plus forte croissance est observée dans la catégorie des fromages. En 2005, la part du fromage était de 14%, alors qu'en 2021 elle atteindra 23%.

Par rapport à 2020, la part du lait de consommation a diminué de 0,7 point de pourcentage. Les produits laitiers frais augmentent légèrement. La crème, en revanche, augmente nettement de 2,6 points de pourcentage pour atteindre presque un quart du total. La part du fromage augmente encore un peu, tout comme celle du beurre, tandis que le lait en poudre baisse de pas moins de 4,5 points de pourcentage. Le lait en poudre est donc le plus grand perdant.



Source: INS et Ministères des Régions wallonne et flamande

2.3.11. Retour aux tendances d'avant Covid 19 pour la consommation ménagère

La consommation ménagère globale de produits laitiers en Belgique

(l ou kg par habitant)	2000	2010	2015	2018	2019	2020	2021	21/20 %
Total lait (1)	64,20	51,85	48,64	40,15	40,73	44,48	42,10	-5,4
° Lait battu	1,40	0,70	0,52	0,52	0,46	0,47	0,36	-23,4
° Lait chocolaté	3,20	3,50	3,80	3,21	3,40	3,78	3,41	-9,8
Yaourt	10,40	10,70	10,44	10,00	9,93	10,65	10,17	-4,5
Crème	1,90	2,50	2,62	1,92	1,94	2,31	2,26	-2,2
Beurre	3,20	2,40	2,31	1,61	1,63	1,82	1,65	-9,3
Fromage (2)	14,90	15,90	14,92	14,68	14,83	15,51	14,88	-4,1
° Fromage frais blanc	4,00	3,70	2,96	2,56	2,51	2,70	2,50	-7,4
° Fromage fondu	1,20	1,20	1,12	0,87	0,84	0,96	0,90	-6,2
° Autres fromages	9,70	11,00	10,85	11,25	11,48	12,81	12,38	-3,4

(1) Y-compris le lait fermier et les laits fermentés, boissons de soja exclusives

(2) Y-compris le fromage frais et le fromage fondu

Source: Panel des consommateurs LEI & Gfk (à partir de 1992)

Covid-19 a eu un effet positif majeur sur la consommation domestique de produits laitiers. Cela est principalement dû à la fermeture du secteur de la restauration et du food service. Pour 2021, nous constatons dans l'ensemble un retour à la situation d'avant la pandémie. La baisse de la consommation de lait de consommation se poursuit depuis des années. En revanche, il est frappant de constater que la forte augmentation en 2020 pour la consommation de crème à domicile se maintient quasiment, à savoir +16% en 2021 par rapport à 2019. Les yaourts et les fromages, à l'exception des fromages blancs frais et des fromages fondus, affichent également une hausse par rapport à 2019.

2.3.12. Les cotations connaissent une grande hausse

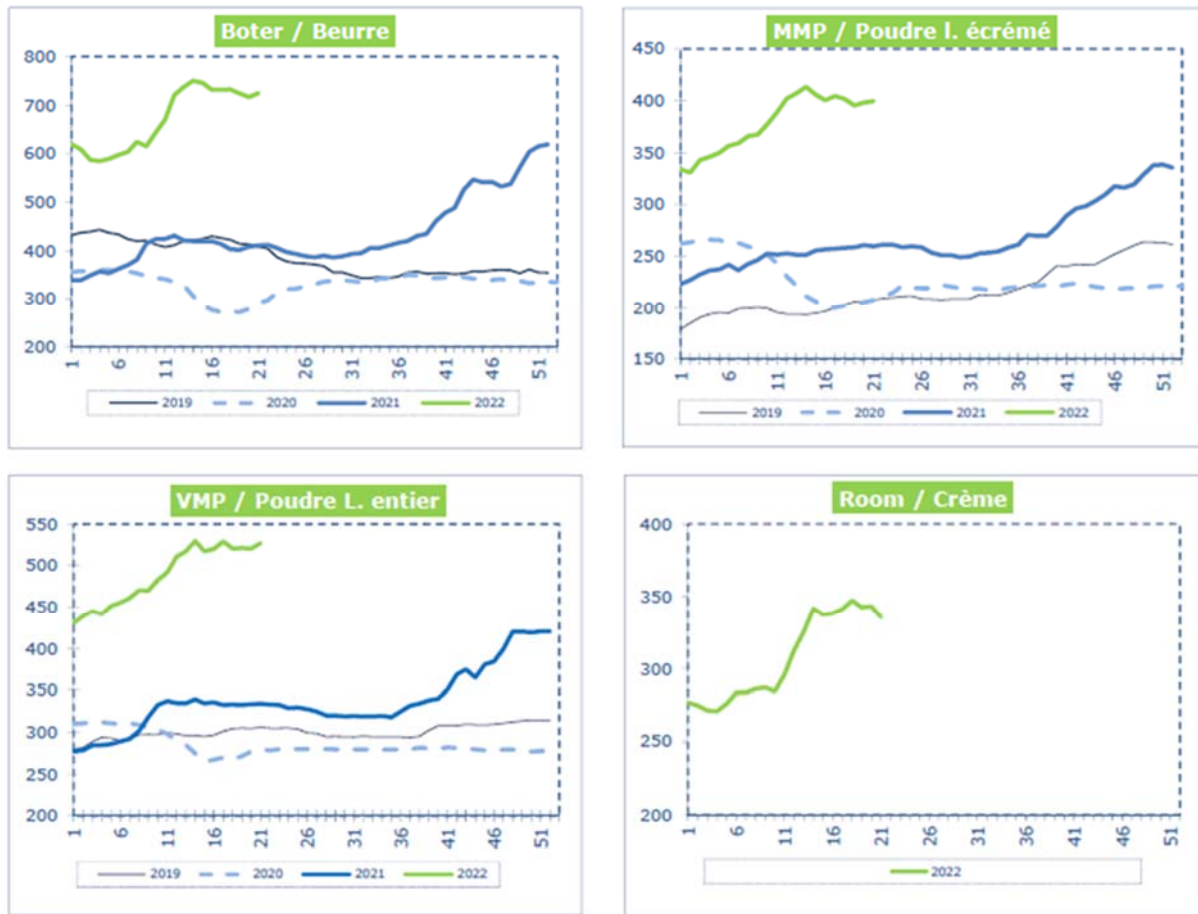
Corona a provoqué un arrêt de la vente de produits laitiers (notamment dans l'hôtellerie et la restauration) et les exportations ont été difficiles pendant plusieurs mois, alors que l'offre de lait n'a pas diminué. Cela a entraîné une baisse des cotations des produits laitiers. À la fin de 2020, les baisses n'avaient pas encore été entièrement récupérées. Mais en 2021, les cotations ont fortement augmenté, surtout vers la fin de l'année. La plus forte augmentation à la fin de 2021 est observée pour le beurre, à savoir +84%. Mais aussi le lait écrémé et le lait entier en poudre montrent une augmentation remarquable de plus de 51% par rapport à l'année précédente.

cotations (€/100 kg)

	31.12.07	31.12.10	31.12.15	31.12.18	31.12.19	31.12.20	31.12.21	21/20 %
Beurre	289,20	362,64	287,75	425,86	354,47	335,83	619,20	84,4
Cheddar	393,00	335,00	263,75	330,00	325,00	310,00	-	-
Poudre de lait entier	313,18	289,82	229,36	278,88	314,34	277,61	420,40	51,4
Poudre de lait écrémé	279,11	226,60	174,39	174,29	261,38	221,48	335,60	51,5

Au cours du premier trimestre de 2022, les cotations continuent d'augmenter de façon vertigineuse, pour atteindre un plateau en avril.

COTATIONS OFFICIELLES BELGES (€/100 kg)



2.3.13. Forte hausse des investissements

L'augmentation du chiffre d'affaires de l'industrie laitière dans l'année corona 2020, de près de 10%, est remarquable. En 2021, nous constatons une augmentation plus modeste d'environ 1,5 %. La stabilité du volume de lait transformé et les cotations plus élevées sont des éléments qui contribuent à l'explication. Nous constatons cependant que l'augmentation du chiffre d'affaires dans l'ensemble de l'industrie alimentaire est plus importante. En conséquence, la part du chiffre d'affaires de l'industrie laitière dans l'ensemble de l'industrie alimentaire diminue à environ 9 %.

L'augmentation de 3 % de l'emploi est frappante pour 2020, ce qui est nettement plus rapide que la croissance de l'ensemble de l'industrie alimentaire. En 2021, nous constatons une situation stable par rapport à l'année précédente. Depuis 2010, l'emploi dans l'industrie laitière a augmenté de plus de 7 %.

Après les investissements records entre 2011 et 2015 (plus de 700 millions d'euros, soit en moyenne plus de 140 millions d'euros par an) dans des capacités de production supplémentaires en vue de l'après-quotas, le rythme des investissements a diminué pour atteindre un niveau normal d'environ 90 millions d'euros en 2018. Depuis lors, cependant, les investissements ont à nouveau fortement augmenté. En 2021, les investissements augmenteront de 23 %, pour atteindre près de 170 millions d'euros. En raison de la baisse des investissements dans l'ensemble de l'industrie alimentaire, la part de l'industrie laitière passe à 9 %.

	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
- CHIFFRE D'AFFAIRES (mio euro) (1)						
a. Industrie laitière	4.190	4.974	4.791	5.358	5.446	1,6
b. Industrie alimentaire	38.942	48.560	54.856	54.267	60.856	12,1
c. Part du secteur laitier (%)	10,8	10,2	8,7	9,9	8,9	-9,4
- EMPLOI (2)						
a. Industrie laitière (2)	5.726	5.620	6.082	6.162	6.152	-0,2
b. Industrie alimentaire	88.639	88.439	96.215	97.220	99.382	2,2
c. Part du secteur laitier (%)	6,5	6,4	6,3	6,3	6,2	-2,3
- INVESTISSEMENTS (1.000 euro) (1)						
a. Industrie laitière	89.522	150.806	116.256	136.849	168.916	23,4
b. Industrie alimentaire	1.002.273	1.471.226	1.789.591	1.716.520	1.874.223	9,2
c. Part du secteur laitier (%)	8,9	10,3	6,5	8,0	9,0	13,0

(1) suite à une modification de la nomenclature NACE, les statistiques de l'industrie laitière comprennent à partir de 2000 également les données de l'industrie de la glace de consommation

(2) Industrie laitière = fabrication de produits laitiers, industrie de la glace de consommation exclue

Source: Statbel, ONSS

2.3.14. La balance commerciale diminue mais reste positive

En consultation avec d'autres instances, une méthodologie plus large est utilisée depuis cette année pour calculer les données sur les importations et les exportations de produits laitiers. Auparavant, la CBL se limitait dans son rapport annuel aux principales catégories de produits laitiers : lait et crème, poudre de lait, produits laitiers fermentés, beurre, fromage et lactosérum. À partir de 2022, un certain nombre d'autres produits laitiers tels que les boissons lactées, les glaces, le lactose, etc. seront également inclus. En outre, nous présentons maintenant le lait concentré comme une catégorie distincte. La catégorie des autres préparations laitières comprend la crème fouettée en aérosol et les préparations pour nourrissons.

En termes de volume, y compris le transit, les importations augmenteront d'environ 2,5 % en 2021, mais cela après des baisses de 11 % et 20 % au cours des deux années précédentes. Cette hausse est due en grande partie à l'augmentation des importations de crème glacée, de lait en poudre et de lait condensé. En particulier, les importations de beurre et de produits à base de lactosérum, et dans une moindre mesure de boissons lactées et de lait et crème, diminueront en 2021.

Importations en volume

(1.000 tonnes)	2005	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
Lait et crème	874,4	791,3	1.285,0	1.113,7	1.006,1	968,4	-3,7
Poudre de lait	80,5	131,7	123,2	155,4	124,7	165,9	33,1
Produits fermentés	169,3	135,6	134,0	125,4	134,0	149,0	11,2
Beurre et beurre concentré	106,9	111,9	157,0	141,1	130,8	116,1	-11,2
Fromage	243,8	271,9	278,1	337,2	356,3	411,6	15,5
Lactosérum et lactose	118,2	160,5	148,2	124,0	120,1	108,4	-9,8
Lait condensé	34,1	48,9	74,7	84,8	79,4	93,6	17,9
Boissons lactées	-	-	20,9	25,2	31,9	30,0	-5,8
Crème glace et glace au lait	26,6	16,5	18,7	15,8	17,5	24,5	39,7
Autres préparations laitières	11,2	20,0	38,2	51,4	58,4	48,2	-17,4
TOTAL	1.665,0	1.688,2	2.277,9	2.173,9	2.059,2	2.115,7	2,7

-: données non connues

Source: Eurostat (via VLAM)

En valeur, les importations affichent également une hausse, de 11,5 %. Cette augmentation est un peu plus explicite que lorsqu'elle est exprimée en volume. On constate même un passage d'une diminution à une augmentation pour les catégories lait et crème, beurre, lactosérum et lactose et boissons lactées. Cela indique que les produits ont été importés avec une valeur nettement plus élevée qu'auparavant.

Importations en valeur

(mio euro)	2005	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
lait et crème	495,7	479,4	556,1	789,4	724,6	757,3	4,5
Poudre de lait	183,3	290,7	266,2	324,6	289,4	374,1	29,2
Produits fermentés	146,3	141,1	170,9	171,8	190,1	206,9	8,8
Beurre et beurre concentré	305,8	378,9	503,1	611,7	476,0	492,0	3,4
Fromage	844,3	969,6	1.114,6	1.361,5	1.432,2	1.644,3	14,8
Lactosérum et lactose	62,4	83,9	111,4	108,3	102,6	118,5	15,5
Lait condensé	34,6	47,0	74,7	87,1	82,8	106,4	28,6
Boissons lactées	30,9	26,0	36,1	38,7	48,7	55,9	14,8
Crème glace et glace au lait	46,7	42,8	53,0	58,5	60,0	67,9	13,1
Autres préparations laitières	24,2	29,1	52,9	63,1	90,2	76,9	-14,8
TOTAL	2.174,2	2.488,4	2.939,0	3.614,8	3.496,6	3.900,2	11,5

-: données non connues

Source: Eurostat (via VLAM)

En ce qui concerne les exportations en volume, la chute des exportations de lait en poudre, de produits de lactosérum et de beurre est frappante. Toutefois, cette baisse des exportations est compensée dans une large mesure par l'augmentation des exportations de lait concentré, de lait et de crème, de produits fermentés, de crème glacée, de boissons lactées et de fromage. Le volume des exportations a ainsi augmenté de plus de 7,5 %.

Exportations en volume

(1.000 tonnes)	2005	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
Lait et crème	668,1	891,7	1.006,4	880,7	863,6	995,5	15,3
Poudre de lait	163,2	248,2	243,1	325,8	283,7	246,1	-13,2
Produits fermentés	328,7	295,8	213,3	242,7	258,2	296,3	14,8
Beurre et beurre concentré	136,9	130,7	133,7	156,1	155,8	139,6	-10,4
Fromage	132,8	161,6	197,3	251,6	258,8	286,0	10,5
Lactosérum et lactose	71,7	69,4	130,4	181,2	183,1	163,9	-10,5
Lait condensé	58,4	74,3	82,1	120,9	129,7	159,9	23,3
Boissons lactées	-	-	160,0	147,0	155,5	172,1	10,6
Crème glace et glace au lait	94,5	74,4	34,8	32,9	30,1	34,5	14,8
Autres préparations laitières	32,2	17,8	44,4	44,4	61,0	67,4	10,6
TOTAL	1.686,4	1.963,8	2.245,5	2.383,3	2.379,3	2.561,3	7,6

-: données non connues

Source: Eurostat (via VLAM)

Les exportations en valeur augmentent un peu moins, d'environ 6,5%. Seules les exportations de lait en poudre et de beurre diminuent en valeur, mais dans une moindre mesure que la diminution en volume. Cela nous apprend que la valeur des produits exportés dans ces catégories a augmenté par rapport à l'année dernière. Ici aussi, le lait concentré, le lactosérum et le lactose, les produits laitiers fermentés ainsi que le lait et la crème affichent une nette augmentation ; pour les boissons lactées et le fromage, l'augmentation est un peu plus modeste, mais mérite d'être mentionnée.

Exportations en valeur

(mio euro)	2005	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
lait et crème	315,3	447,2	557,8	706,4	647,7	754,8	16,5
Poudre de lait	325,1	608,0	503,1	658,6	680,1	619,3	-8,9
Produits fermentés	267,3	251,4	217,8	241,0	265,1	309,4	16,7
Beurre et beurre concentré	376,7	492,5	463,5	723,6	616,8	584,6	-5,2
Fromage	474,2	594,9	740,7	928,7	950,6	1.054,4	10,9
Lactosérum et lactose	28,9	40,1	39,9	44,6	45,7	53,4	16,8
Lait condensé	73,0	93,9	145,8	222,8	226,5	280,9	24,0
Boissons lactées	96,1	92,0	113,0	103,8	113,1	129,7	14,7
Crème glace et glace au lait	186,5	131,6	101,3	102,6	102,9	108,7	5,6
Autres préparations laitières	63,3	50,9	82,1	100,6	159,3	165,1	3,6
TOTAL	2.206,4	2.802,5	2.965,1	3.832,7	3.807,8	4.060,2	6,6

-: données non connues

Source: Eurostat (via VLAM)

En 2019, nous avons enregistré un excédent commercial de plus de 200 millions d'euros, et en 2020, il a même dépassé les 300 millions d'euros. En 2021, cependant, nous constatons une baisse à 160 millions d'euros. Cette baisse s'explique par le fait que les importations de produits laitiers ont augmenté plus fortement que les exportations.

Solde à l'exportation

(mio euro)	Exportations	Importations	Solde
1970	77	150	-73,57
1980	611	661	-49,65
1990	1.116	1.136	-20,15
2000	1.861	2.000	-139,42
2005	2.206	2.174	32,00
2010	2.803	2.488	315,00
2012	2.902	2.813	89,00
2013	3.171	3.135	36,00
2014	3.396	3.250	146,00
2015	2.965	2.939	26,00
2016	2.971	3.030	-59,00
2017	3.658	3.697	-39,00
2018	3.764	3.738	26,00
2019	3.833	3.615	218,00
2020	3.808	3.497	311,00
2021	4.060	3.900	160,00

Source: INS, CCE à partir de 1995, Eurostat (via VLAM)
à partir de 2005

La balance commerciale reste nettement positive pour la crème en vrac, le lait de consommation et le lait concentré. La balance commerciale négative très prononcée pour le lait entier en poudre en 2021 est frappante et s'explique à la fois par une augmentation des importations et une diminution des exportations. Par ailleurs, le lactosérum en poudre, le fromage et le lait écrémé en poudre présentent également une balance commerciale nettement négative. La balance commerciale légèrement négative pour le lait en vrac est un élément positif. Après tout, il s'agit d'importations destinées à être transformées dans notre pays. Cela profite à l'emploi et à l'économie dans son ensemble.

Belgique : importation - exportation (1.000 tonnes)

Exportation	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
Lait de consommation	313	347	593	632	744	17,6
Crème	30	57	-	-	-	-
Produits fermentés	296	213	-	-	-	-
Beurre et beurre concentré	131	134	157	156	140	-10,4
Poudre de lait écrémé	136	164	262	205	194	-5,4
Poudre de lait entier	112	79	65	79	52	-34,1
Lactosérum	-	24	32	32	20	-36,8
Lait condensé	-	82	121	130	160	23,3
Fromage	162	196	250	259	286	10,5
Lait en vrac	508	544	114	75	84	12,9
Crème en vrac	40	59	101	86	85	-1,7
Importations	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
Lait de consommation	119	163	177	208	173	-16,7
Crème	16	13	-	-	-	-
Produits fermentés	136	134	-	-	-	-
Beurre et beurre concentré	112	157	142	131	116	-11,2
Poudre de lait écrémé	80	80	115	92	111	21,2
Poudre de lait entier	52	43	42	34	55	63,2
Lactosérum	-	78	80	69	71	2,0
Lait condensé	-	75	86	73	94	28,7
Fromage	272	278	337	356	412	15,5
Lait en vrac	552	1.060	700	661	687	3,9
Crème en vrac	105	49	222	110	85	-22,4
Balance commerciale	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
Lait de consommation	194	184	416	424	570	34,4
Crème	15	44	-	-	-	-
Produits fermentés	160	79	-	-	-	-
Beurre et beurre concentré	19	-23	15	25	24	-6,0
Poudre de lait écrémé	56	84	147	114	83	-26,8
Poudre de lait entier	60	36	23	45	-3	-106,4
Lactosérum	-	-54	-48	-37	-50	-35,5
Lait condensé	-	7	36	57	66	16,3
Fromage	-110	-82	-87	-98	-126	-28,8
Lait en vrac	-43	-516	-586	-586	-603	-2,8
Crème en vrac	-65	10	-121	-24	-1	97,9

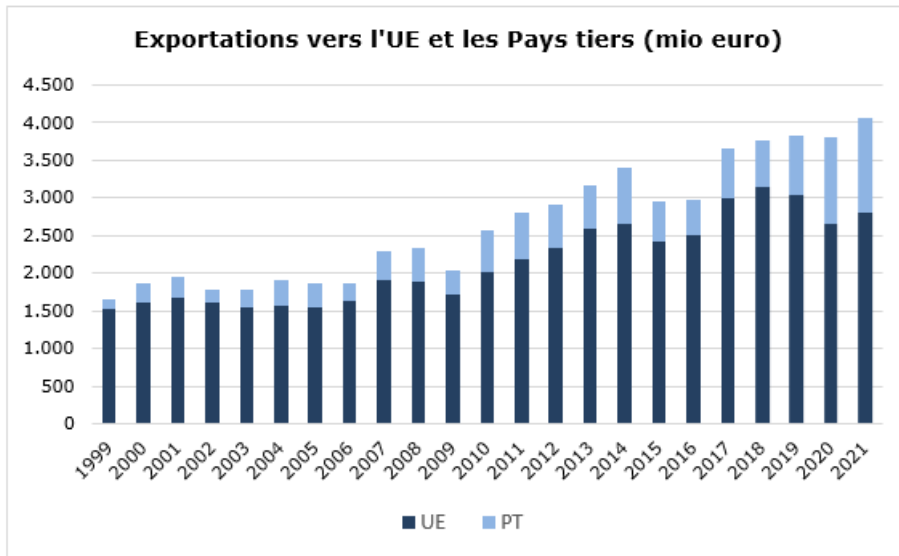
-: données non disponibles

Source: Marktbilanz Milch, ZMB

2.3.15. La part des pays tiers en tant que marchés atteint 33%

À partir de 2022, nous présentons la composition de l'UE comme évoluant au fil des ans, de sorte que si un pays adhère ou quitte l'UE, son affectation à l'UE ou au groupe de pays tiers change en conséquence. Depuis 2005, la composition de l'UE a évolué comme suit :

- 2007 : adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie
- 2013 : adhésion de la Croatie
- 2020 : le Royaume-Uni quitte l'UE



Les statistiques à partir de 2020 considèrent le Royaume-Uni comme un pays tiers. En conséquence, la part des pays tiers dans les exportations augmente brusquement de 21% à 30%. La part croissante des exportations vers les pays tiers après le Brexit varie selon les produits. En particulier pour les boissons lactées, les produits laitiers fermentés, le lait concentré, le fromage et la crème glacée, le Brexit entraîne une forte augmentation de la part des pays tiers dans les exportations.

Exportations: répartition entre l'Union européenne et les Pays tiers

	2005		2010		2015		2019		2020		2021	
(% de la valeur)	UE	PT	UE	PT	UE	PT	UE	PT	UE	PT	UE	PT
Lait et crème	98%	2%	98%	2%	96%	4%	89%	11%	89%	11%	89%	11%
Poudre de lait	45%	55%	26%	74%	37%	63%	34%	66%	27%	73%	30%	70%
Produits fermentés	95%	5%	96%	4%	95%	5%	87%	13%	68%	32%	61%	39%
Beurre	74%	26%	87%	13%	85%	15%	87%	13%	84%	16%	86%	14%
Fromage	98%	2%	98%	2%	94%	6%	93%	7%	82%	18%	75%	25%
Lactosérum et lactose	71%	29%	73%	27%	70%	30%	65%	35%	68%	32%	82%	18%
Lait condensé	97%	3%	96%	4%	92%	8%	92%	8%	75%	25%	73%	27%
Boissons lactées	100%	0%	97%	3%	97%	3%	97%	3%	70%	30%	64%	36%
Crème glace et glace au lait	98%	2%	98%	2%	94%	6%	94%	6%	84%	16%	41%	59%
Autres préparations laitières	37%	63%	22%	78%	50%	50%	51%	49%	33%	67%	26%	74%
TOTAL	84%	16%	79%	21%	82%	18%	79%	21%	70%	30%	67%	33%

UE = Union européenne
PT = Pays Tiers
Source: Eurostat (via VLAM)

En 2021, l'importance des marchés des pays tiers passe à 33 %. Avec un tiers des exportations vers des pays non membres de l'UE, l'exposition aux tensions géopolitiques, aux conflits commerciaux, aux exigences sanitaires plus strictes, etc. augmente. La plus forte augmentation est visible pour la crème glacée, le fromage, les boissons lactées et les produits fermentés. En revanche, l'importance du marché intérieur européen augmente à nouveau pour le lactosérum et le lactose et, dans une moindre mesure, pour la poudre de lait et le beurre.

Exportations vers l'UE et les Pays tiers en valeur

(mio euro)	UE	PT	TOTAL
1999	1.533,84	130,73	1.664,57
2000	1.620,96	240,08	1.861,04
2001	1.678,40	272,84	1.951,24
2002	1.622,10	161,70	1.783,80
2003	1.553,60	237,40	1.791,00
2004	1.570,30	336,80	1.907,10
2005	1.549,30	323,40	1.872,70
2006	1.633,51	230,94	1.864,45
2007	1.900,23	399,20	2.299,43
2008	1.879,48	458,17	2.337,65
2009	1.719,67	326,89	2.046,56
2010	2.006,39	558,97	2.565,36
2011	2.192,40	602,73	2.795,13
2012	2.339,91	561,83	2.901,74
2013	2.601,76	569,54	3.171,30
2014	2.654,47	741,49	3.395,96
2015	2.428,31	536,75	2.965,06
2016	2.496,64	474,62	2.971,26
2017	3.000,31	657,80	3.658,11
2018	3.138,41	625,97	3.764,38
2019	3.044,18	788,50	3.832,68
2020	2.655,14	1.152,64	3.807,78
2021	2.806,43	1.253,75	4.060,18

Source: CCE, Eurostat (via VLAM) à partir de 2012

2.3.16. L'Asie reste la principale région d'exportation en dehors de l'UE

En 2021, 86 % des exportations belges seront vendues dans 20 pays, dont 9 hors de l'UE. Nos voisins immédiats restent les marchés d'exportation les plus importants, les Pays-Bas et la France étant toujours largement en tête. Le Yémen, les Philippines, l'Indonésie et le Royaume-Uni sont les pays qui connaissent la plus forte croissance en pourcentage en 2021. En ce qui concerne les exportations au sein de l'UE, la croissance la plus forte est enregistrée vers la Grèce et la Pologne. Les exportations vers les Pays-Bas et la France se redressent également après la baisse enregistrée entre 2019 et 2020.

Top-20 destinations pour les produits laitiers belges (mio euro)

2015	2020	Destination	2005	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
1	1	Pays-bas	515	514	661	862	821	901	10
2	2	France	437	589	549	751	650	718	10
3	3	Allemagne	292	348	384	447	451	471	4
5	4	Royaume-Uni	240	241	252	265	258	384	49
4	5	Italie	152	201	271	267	224	210	-6
8	6	Espagne	47	82	67	104	108	113	4
9	7	Indonésie	7	32	43	88	67	102	54
15	8	Chine	9	15	20	70	86	86	-1
7	9	Luxembourg	61	77	85	82	96	81	-15
6	10	Algérie	74	210	101	70	138	77	-44
14	11	Philippines	3	5	21	63	38	62	66
19	12	Pologne	2	7	15	46	50	61	22
11	13	Grèce	26	28	24	34	30	43	44
10	14	Arabie-soudite	11	12	28	26	30	32	4
13	15	Danemark	18	15	21	29	31	31	-2
59	16	Sénégal	7	6	3	7	22	25	12
17	17	Portugal	18	18	17	24	24	24	-1
16	18	Thaïlande	6	5	18	29	28	24	-16
31	19	Tchéquie	2	17	9	22	21	23	11
51	20	Yémen	2	3	4	9	5	22	353
Total Top 20			1.928	2.424	2.592	3.294	3.178	3.490	9,8
Total de toutes les exportations			2.206	2.803	2.965	3.833	3.808	4.060	6,6

Source: Eurostat (via VLAM)

Si l'on examine les 20 principales destinations d'exportation en dehors de l'UE et que l'on ne tient pas compte du Royaume-Uni, les pays asiatiques se distinguent. Ils importent 355 millions d'euros de produits laitiers belges en 2021. L'Afrique enregistre une augmentation de 89 à pas moins de 148 millions d'euros, le Moyen-Orient gagne en importance, passant de 83 à 90 millions d'euros.

Top-20 destinations pour les produits belges en dehors de l'UE27 (mio euro)

2015	2021	Destination	2005	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
1	1	Royaume Uni	240	241	252	265	258	384	49
3	2	Indonésie	7	32	43	88	67	102	54
7	3	Chine	9	15	20	70	86	86	-1
2	4	Algérie	74	210	101	70	138	77	-44
6	5	Philippines	3	5	21	63	38	62	66
4	6	Arabie saoudite	11	12	28	26	30	32	4
41	7	Sénégal	7	6	3	7	22	25	12
8	8	Thaïlande	6	5	18	29	28	24	-16
34	9	Yemen	2	3	4	9	5	22	353
17	10	Nigéria	2	5	9	31	30	22	-25
19	11	EAU	10	7	9	20	20	20	-1
21	12	Corée du Sud	4	6	7	28	25	19	-22
13	13	Malaisie	4	7	12	34	19	19	0
28	14	Irak	5	-	5	5	8	18	120
9	15	Japon	3	6	16	13	18	17	-4
38	16	Vietnam	13	6	3	8	7	16	128
18	17	Taiwan	7	5	9	13	13	15	11
15	18	Mauritanie	7	13	10	10	16	13	-19
33	19	Libye	2	8	4	6	5	12	144
36	20	Australie	2	2	3	10	10	12	18
Total Top 20 DL			415	594	576	803	844	998	18,2
Total de toutes les exportations			2.206	2.803	2.965	3.833	3.808	4.060	6,6

Source: Eurostat (via VLAM)

2.3.17. Peu d'entraves au Brexit pour l'instant

Depuis le 1er janvier 2021, le Brexit est un fait. Malgré l'accord de libre-échange, le Brexit continuera d'avoir un impact important sur les entreprises, notamment des formalités douanières strictes. Toutefois, les plus gros obstacles aux exportations n'entreront en vigueur qu'à la fin de 2023 au plus tôt : les certificats vétérinaires d'exportation seront alors obligatoires.

Pour la majorité des exportations belges de produits agricoles et alimentaires, nous constatons une diminution des exportations vers le Royaume-Uni. Une tendance similaire est observée pour les exportations européennes de produits laitiers, malgré le fait que le Royaume-Uni soit un importateur net de lait et de produits laitiers. Pour les produits laitiers en provenance de Belgique, en revanche, on constate une augmentation remarquable. Cette augmentation est plus prononcée en valeur (+49%) qu'en volume (+30%).

Avec près de la moitié de la valeur des exportations de produits laitiers en 2021, le fromage est le produit d'exportation le plus important du Royaume-Uni. Cela concerne principalement le fromage fondu et la mozzarella. Les deuxième et troisième sont les produits laitiers fermentés et les boissons lactées.

Exportations vers le Royaume-Uni en valeur

(mio euro)	2016	2018	2019	2020	2021	% 21/20
Lait et crème	8,5	10,2	6,6	6,0	3,2	-45,9
Poudre de lait	8,0	14,9	25,2	17,0	2,0	-88,4
Produits fermentés	43,1	43,8	45,9	60,4	93,2	54,3
Beurre et beurre concentré	16,9	20,8	11,3	11,7	10,1	-13,6
Fromage	94,3	100,9	98,3	86,4	177,6	105,5
Lactosérum et lactose	0,5	0,4	0,6	0,3	1,1	218,7
Lait condensé	23,5	32,3	39,8	34,2	36,8	7,5
Boissons lactées	28,6	30,1	31,1	33,1	43,5	31,4
Crème gl. et glace au lait	10,5	2,3	3,5	6,9	13,6	96,4
Autres préparations lactières	2,3	2,2	2,1	1,9	3,0	61,3
TOTAL	236,1	257,9	264,5	257,9	384,0	48,9

Source: Eurostat (via VLAM)

En termes de volume, cependant, l'ordre est différent. Les produits laitiers fermentés représentent la plus grande part des exportations avec 37%, suivis par les boissons lactées (28%) et le fromage (20%). La forte baisse des exportations de lait en poudre est également frappante ici.

Exportations vers le Royaume-Uni en volume

(1.000 tonnes)	2016	2018	2019	2020	2021	% 21/20
Lait et crème	10,1	8,3	6,1	6,0	4,3	-28,8
Poudre de lait	3,2	6,2	9,4	5,9	0,5	-91,1
Produits fermentés	48,2	46,6	49,6	61,4	85,3	39,1
Beurre et beurre concentré	4,8	3,7	2,2	2,7	2,1	-22,3
Fromage	29,8	28,7	27,6	24,7	46,6	89,2
Lactosérum et lactose	0,2	0,2	0,4	0,2	0,1	-62,2
Lait condensé	13,1	17,0	21,8	19,1	17,9	-6,2
Boissons lactées	39,6	50,5	52,1	54,2	64,5	19,0
Crème gl. et glace au lait	3,2	0,8	1,1	1,8	3,6	102,6
Autres préparations laitières	1,7	0,8	0,8	0,7	3,7	406,1
TOTAL	153,8	162,8	171,0	176,6	228,7	29,5

Source: Eurostat (via VLAM)

